France

ILLUSTRATION

LE MOND

NOËL 1951

Les Grands Noms

de la

BOURGOGNE

BOUCHARD AINÉ & FILS, A BEAUNE

BOUCHARD PÈRE & FILS, AU CHATEAU, BEAUNE

J. FAIVELEY, A NUITS-SAINT-GEORGES

GEISWEILER & FILS, A NUITS-SAINT-GEORGES

LUPÉ-CHOLET & C^IE^, A NUITS-SAINT-GEORGES

DE MOUCHERON & C^IE^, CHATEAU DE MEURSAULT

POULET PÈRE & FILS, A BEAUNE

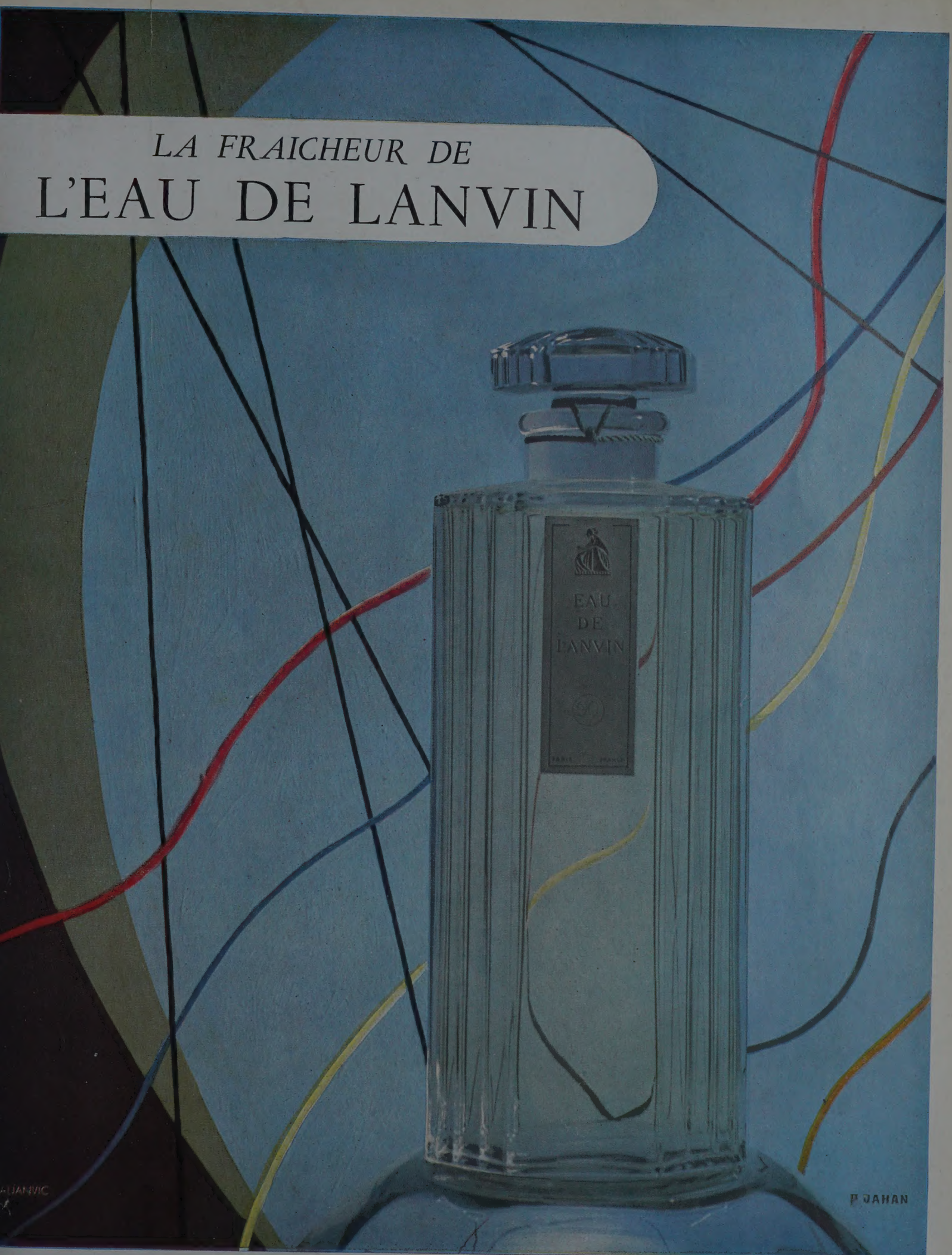
ANTONIN RODET, A MERCUREY

CHARLES VIÉNOT, A PREMEAUX PAR NUITS-SAINT-GEORGES

Négociants-Eleveurs en Grands Vins de Bourgogne

représentent des siècles de tradition
et de satisfaction

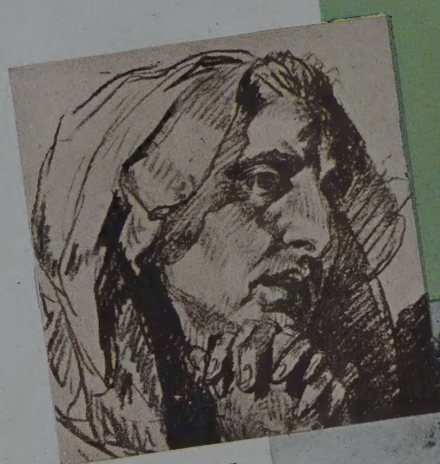
GRANDS VINS... GRANDES ANNÉES...


LA FRAICHEUR DE
L'EAU DE LANVIN
EAU
DE
LANVIN
P JAHAN

Savez-vous

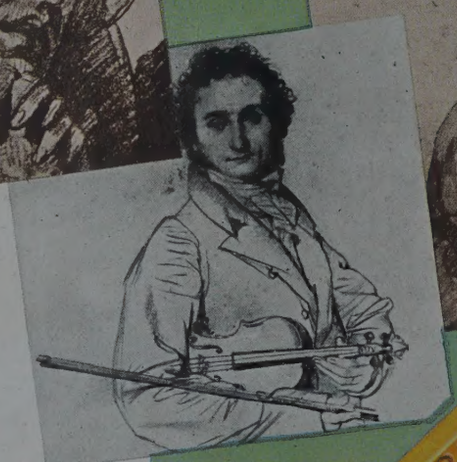
que depuis **GREUZE**
et **INGRES**
tout grand artiste emploie
les **CRAYONS**

CONTÉ

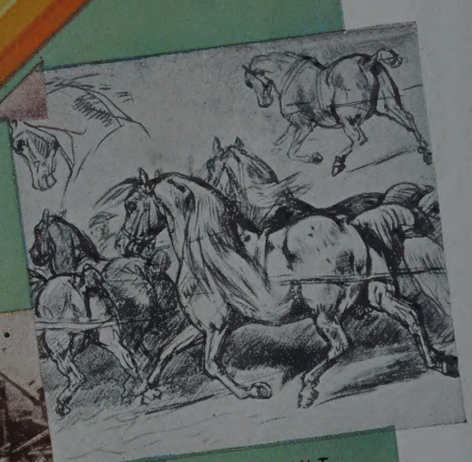


GREUZE

COROT

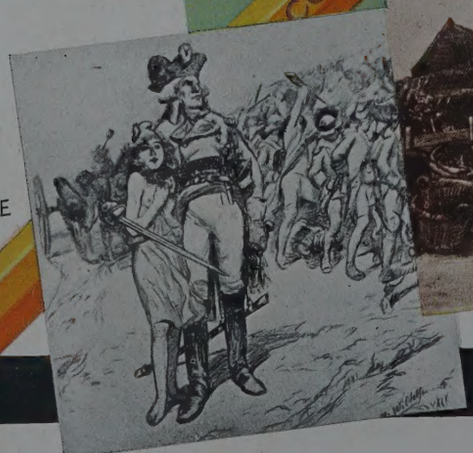


INGRES



GERICAULT

VAN GOGH



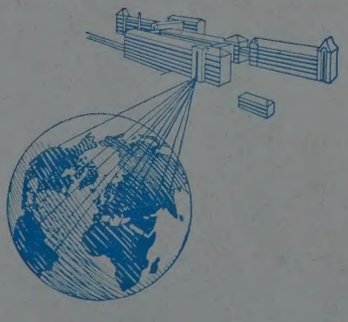
WILLETTE

R.-L. Dupuy

Le maximum de sécurité

LONGINES

Automatic



La montre « LONGINES AUTOMATIC » vous offre le maximum de sécurité. Sa masse oscillante remonte le ressort, sans aucun bruit, en moins de 3 heures. Un double système de protection absorbe les chocs les plus violents ; il ménage efficacement : et le pivot de suspension de la masse et le balancier. La montre se trouve ainsi deux fois protégée. Un dispositif exclusif à Longines assure un développement concentrique du ressort et une force motrice constante, ce qui se traduit par une grande stabilité de réglage. La réserve de marche est de 36 heures. Antimagnétique, protégée contre la poussière et l'humidité, équipée d'une glace incassable ultra-claire, la montre « LONGINES AUTOMATIC » illustre les qualités « Longines » jusque dans ses moindres détails.

LA COMPAGNIE DES MONTRES LONGINES ET SES AGENTS DANS LE MONDE ENTIER VOUS ASSURENT LA GARANTIE DU SERVICE MONDIAL LONGINES

UN COGNAC PRESTIGIEUX...

V.S.O.P.

Au sommet de la hiérarchie,
la "Grande Champagne", le 1er Cru du Cognac.
Issue des terrains crayeux de la Grande Champagne
et de la "Petite Champagne",
la "FINE CHAMPAGNE V.S.O.P.
RÉMY MARTIN"
est la parfaite synthèse
de ces deux Premiers Crus du Cognac.

Maison fondée en 1724

REMY MARTIN

Les blasons des familles illustrées entre toutes par le nom de Sévigné ennoblissent cette boîte garnie de délicieux chocolats qui seront les meilleurs messagers de vos souhaits.

MARQUISE de SÉVIGNÉ

11, Bd DE LA MADELEINE ★ 62, CHAMPS-ÉLYSÉES

100 AVENUE PAUL-DOUMER ★ 47, RUE DE SÈVRES ★ 1, PLACE VICTOR-HUGO

ROYAT - AUVERGNE

Marseille. Lyon. Bordeaux. Toulouse. Clermont-Fd. Monte-Carlo. Nice. Cannes. Alger...

CORSEZ LE GOÛT DE
VOS BOISSONS AVEC LE

BITTER

CAMPARI

carven

JACQUES HEIM

CALLOT SŒURS

MADELEINEVRAMANT

JEAN DESSÈS

MANGUIN

PAQUIN

JACQUES GRIFFE

JEAN PATOU

HERMÈS

Agnès Drecoll

GERMAINE LECOMTE

JACQUES FATH

VERA BOREA

MARCELLE CHAUMONT

MARCEL ROCHAS

BALENCIAGA

Les Bas Sui

accompagnent toutes les présentations de la

CREED

O'Rossen

haute-Couture

WORTH

MAD CARPENTIER

Maggy Rouff

MADELEINE DE RAUCH

Bruyère

RAPHAEL

NINA RICCI

CHARLES MONTAIGNE

Schiaparelli

ÉTABLISSEMENTS G. VERDIER - 1, RUE DE METZ - PARIS

L'HIVER A CANNES

« LA VILLE DES FLEURS
ET DES SPORTS ÉLÉGANTS »

100 Hôtels de toutes catégories

FÊTES de NOËL et du JOUR DE L'AN
10 Grands Spectacles - Bains de Janvier
RÉVEILLONS AUX AMBASSADEURS

Au cours de la saison :

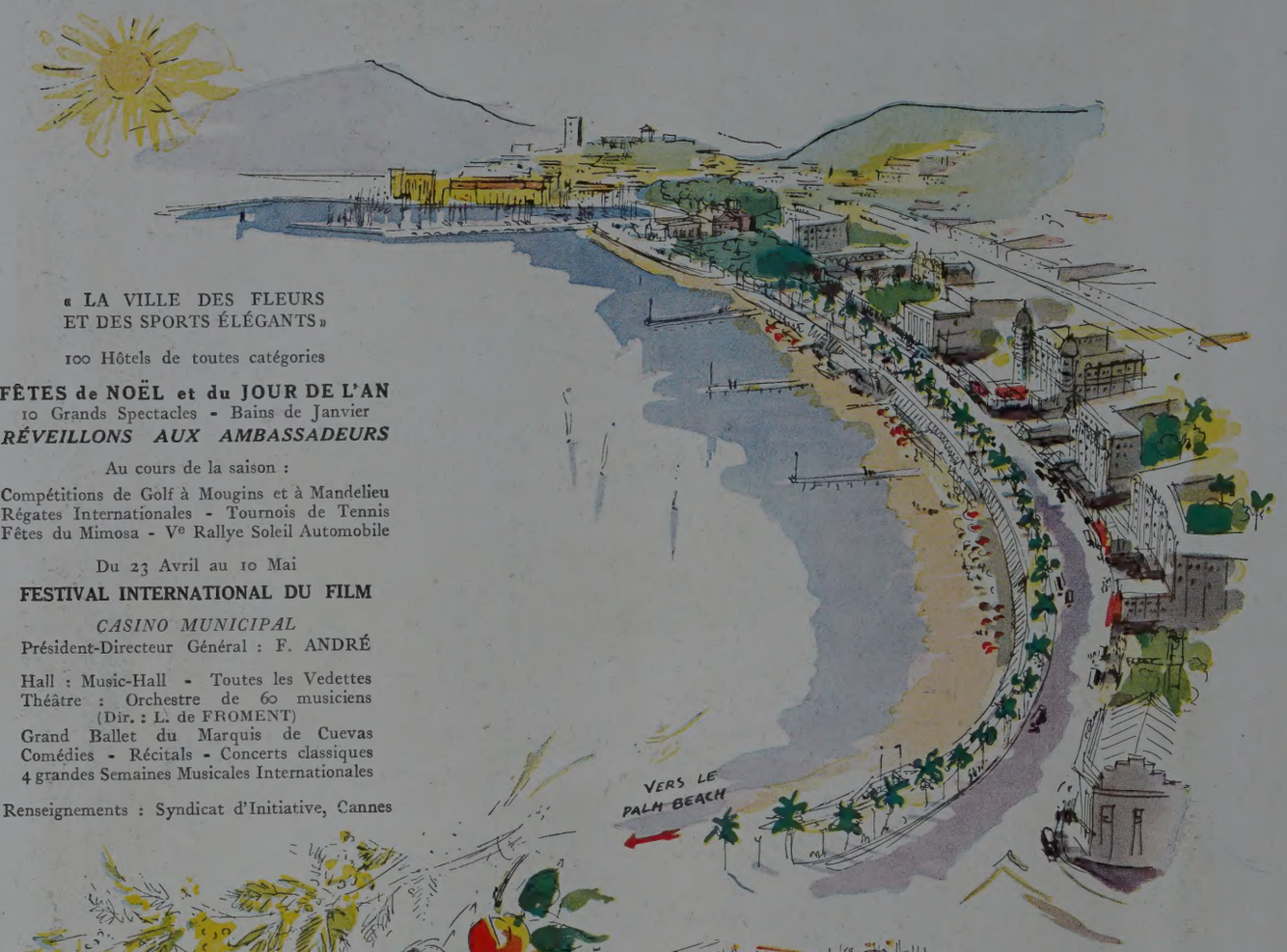
Compétitions de Golf à Mougins et à Mandelieu
Régates Internationales - Tournois de Tennis
Fêtes du Mimosa - Ve Rallye Soleil Automobile

Du 23 Avril au 10 Mai
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

CASINO MUNICIPAL
Président-Directeur Général : F. ANDRÉ

Hall : Music-Hall - Toutes les Vedettes
Théâtre : Orchestre de 60 musiciens
(Dir. : L. de FROMENT)
Grand Ballet du Marquis de Cuevas
Comédies - Récitals - Concerts classiques
4 grandes Semaines Musicales Internationales

Renseignements : Syndicat d'Initiative, Cannes



DEAUVILLE

« LA PLAGE FLEURIE »
de Pâques à Octobre

3 Palaces : 1.450 chambres
NORMANDY HOTEL
ROYAL HOTEL
HOTEL DU GOLF

Courses sur 2 hippodromes - Vente de Yearlings
Concours Hippique International
Polo : 20 coupes et Championnat du Monde
New-Golf (2 parcours)
Du 19 Juillet au 3 Août : Grande Quinzaine
Championnat de Deauville (Coupe d'Or)
Tir aux Pigeons : 8 Millions de Prix
2 meetings (Juillet et Août)
Tournoi International de Bridge
Sporting Tennis Club (28 courts)
Pour les jeunes : 3 Clubs de Culture Physique
Théâtre : Créations et tous les succès de l'année

A HONFLEUR
Deux Grandes Manifestations

LIAISONS AÉRIENNES AVEC LONDRES ET LES PRINCIPALES VILLES EUROPÉENNES

L'ÉTÉ A DEAUVILLE

Cognac

Les connaisseurs préfèrent

le Cognac

MARTELL

parce que
les immenses réserves
(200.000 hectolitres), qui
vieillissent dans ses chais
permettent à la maison Martell
de choisir et d'attendre
et garantissent
une constance dans la qualité,
une permanence dans l'arome,
une chaleur, un moelleux,
une personnalité du bouquet

absolument inégalables

COGNAC

MARTELL

MARTELL

1715

deux siècles... sept générations

DE PROBITÉ ET D'EXPÉRIENCE BOURGUIGNONNES

POULET
PÈRE & FILS

PROPRIÉTAIRES NÉGOCIANTS À BEAUNE (COTE-D'OR) DEPUIS 1747 - EXCELLENT EN L'ART D'HARMONISER LES CRUS PRESTIGIEUX DE BOURGOGNE AVEC LES PLATS LES PLUS RENOMMÉS DE LA CUISINE FRANÇAISE

CARTE DES VINS

BOURGOGNES ROUGES

	Année	Bouteille	½ Bout.

VOLNAY 1934 : En dépit de Pommard et de Meursault. – C'est toujours "Volenay" le plus haut".
Il enveloppe de son arôme subtil une financière flanquée de fines quenelles et il est tellement délectable avec un chapon de Bresse ventru, doré, juteux et craquelant.

BEAUNE-THEURONS 1929 : " La race d'un pur sang – La pureté d'un rubis ".
Sa robe s'harmonise aux tons chauds des " dorures " et des sauces à la saveur desquelles il mêle les parfums puissants et délicats de son terroir.

CLOS VOUGEOT 1934 : Délices dont Dieu a doté les Hommes !!!
Depuis Louis XV dont il était le préféré, sa noble race rehausse les pièces de gros gibiers, mystérieusement cuisinées à la " Grand Veneur "

BOURGOGNES BLANCS

	Année	Bouteille	½ Bout.

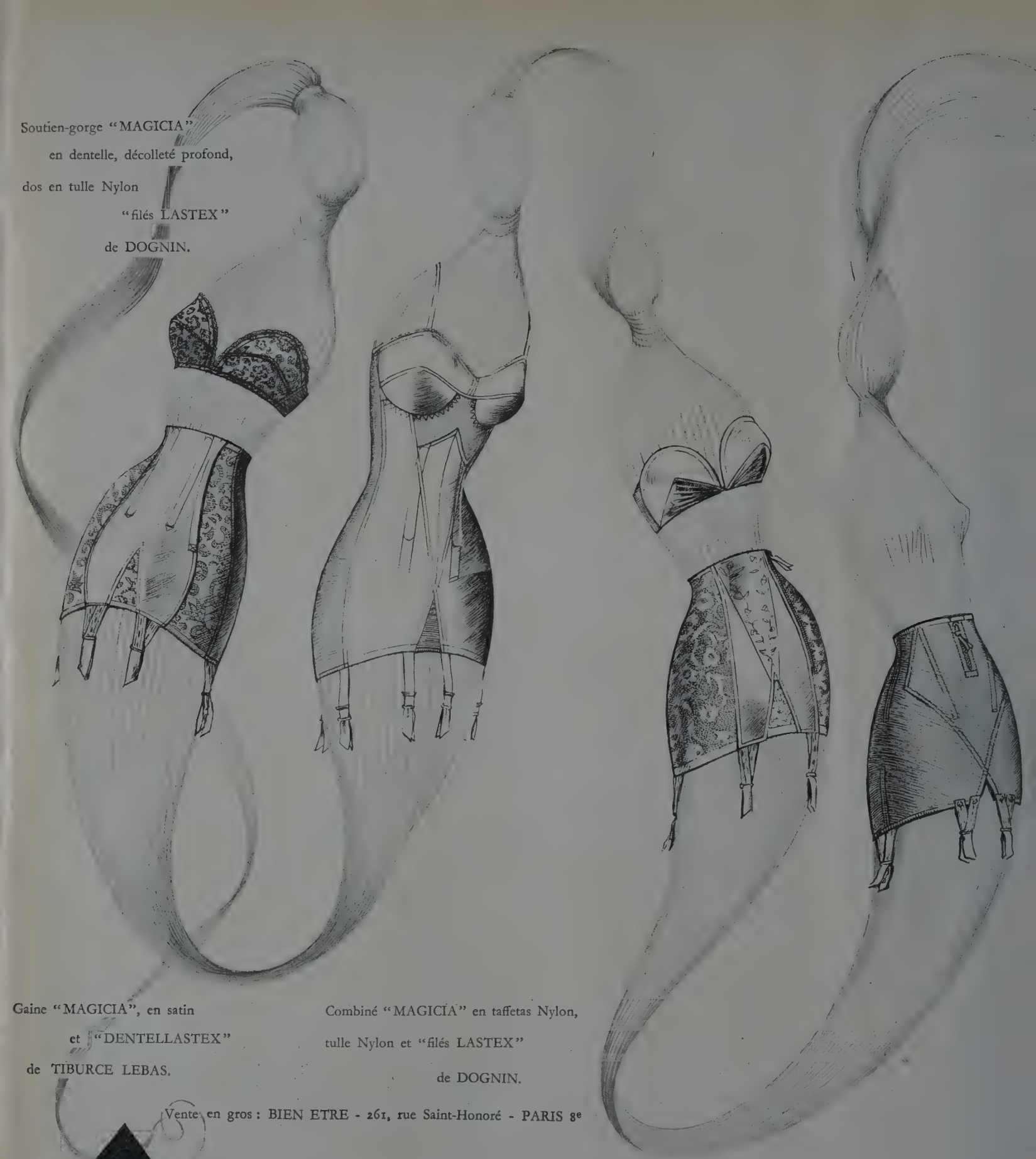
MEURSAULT GOUTTE D'OR 1937 : "Tous les bienfaits de Phébus dans l'or de sa robe".
Sa distinction lui donne toujours le privilège de paraître auprès d'un homard flambé au cognac ou d'une truite mijotée en son beurre doré d'Isigny, ou peut-être encore, auprès d'un jambon en tranches roses douillettement nappées de sauce crémeuse, juste à point, parfumée de Porto et de Truffes.

MONTRACHET 1928 : Alexandre Dumas disait " qu'il devait être bu à genoux et tête découverte ".
Le plus distingué compagnon des plats cuisinés en blanc et tient toujours place [illegible] poisson ou crustacé de choix, présentés en leur meilleur apparat.
[illegible] déjà ..... s'en délectait ..... ".
[illegible] des crustacés fortement [illegible] haute mer.

UN COIN DE LA CARTE DES VINS PRÉSENTÉE PAR LEUR MAITRE DE CHAIS
Georges Gallet

&C°
LES
LONG
PARIS
SOUTHAMPTON-NEWYORK
filés Listex
SPECTACLE UNIQUE
INTERPRETE PAR UNE
TROUPE UNIQUE
FAMEUX
FRENCH CANCAN
L'HIVER A

PUBLI REXOR



Soutien-gorge "MAGICIA"
en dentelle, décolleté profond,
dos en tulle Nylon
"filés LASTEX"
de DOGNIN.

Gaine "MAGICIA", en satin
et "DENTELLASTEX"
de TIBURCE LEBAS.

Combiné "MAGICIA" en taffetas Nylon,
tulle Nylon et "filés LASTEX"
de DOGNIN.

Vente en gros : BIEN ETRE - 261, rue Saint-Honoré - PARIS 8e

filés Lastex

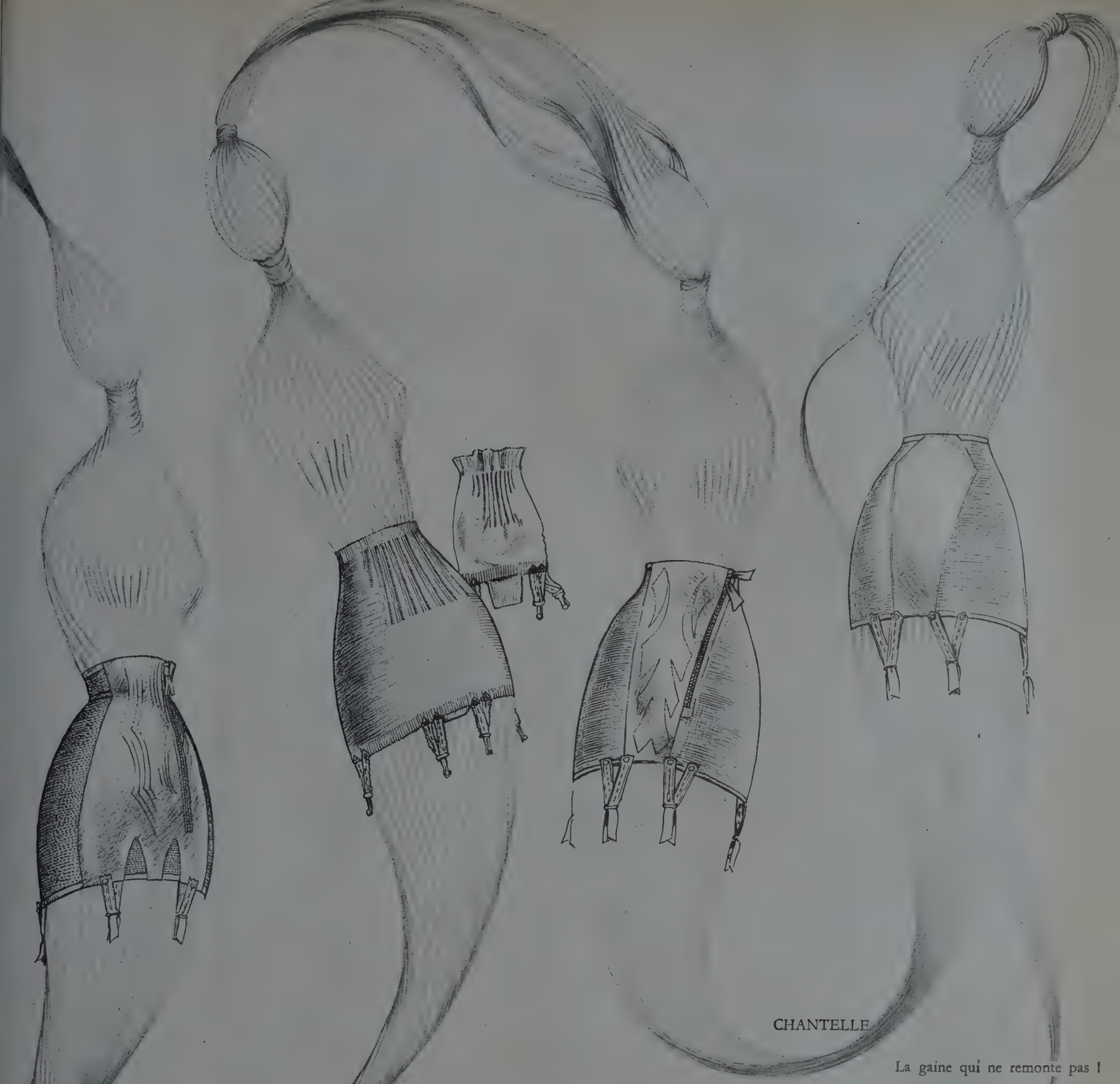
Soutien-gorge "FATMA" taffetas Nylon,
dos en tulle "filés LASTEX"
Gaine "FATMA" en satin et "DENTELLASTEX"
de TIBURCE LEBAS.

Création H. REDON à VILLEURBANNE.

"COCCINELLE" gaine
entièrement fabriquée en tulle Nylon,
"filés LASTEX"
de DOGNIN, extensible
dans les deux sens.

Création *JESOSS* - PARIS

PUBLI-REXOR



"CHIQUITA" la plus petite gaine du monde.

Tricotage spécial "compensé"

Brevet nº 989 - 861, tout en "filés LASTEX".

Création TRICOT-DIO - PERPIGNAN.

LADY" PARIS, la gaine souple qui maintient,

créé dans le plus fin des tulles "LASTEX",

e modèle seyant, très enveloppant, qui a

l'avantage de bien marquer la taille.

Création BERNIER à PARIS.

CHANTELLE

La gaine qui ne remonte pas !

Grâce à son tulle élastique indémaillable SNEK "filés LASTEX"

garantie sans apprêt, indéformable à l'usage et au lavage.

Maintient le ventre et amincit la taille.

(Gaines - gaines-culottes et porte-jarretelles).

Vente en gros :

SNEK, 241, rue Saint-Denis, Paris 2e

filés Lastex

Bordures et Jarretelles "filés LASTEX" THUASNE & Cº à SAINT-ETIENNE

PUBLI-REXO®

Appareils ménagers

MORS

PARIS - 16, RUE LAFAYETTE

LILLE - 130, RUE LEON-GAMBETTA

PUBLICITÉ EMMANUEL-POIRIER

A.J.VEILHAN
montres
DOXA
le Locle. Suisse
1889

De la séduction

jusqu'au bout des ongles

CHEN YU

LA NOUVELLE NUANCE *double peony* DE CHEN YU*

ON N'IMAGINAIT PAS JUSQU'À PRÉSENT UN ROUGE SI FURIEUSEMENT LUMINEUX ET D'UN PAREIL BRILLANT. DOUBLE PEONY DONNE À LA MAIN ET AUX LÈVRES CETTE NOTE ÉCLATANTE, FRAÎCHE ET SENSUELLE, SUPRÊME ET ULTIME MARQUE DE L'ÉLÉGANCE.

AUCUNE COMPARAISON POSSIBLE!.. AVEC DOUBLE PEONY UNE COULEUR NOUVELLE EST NÉE QUI A RÉVOLUTIONNÉ LA BEAUTÉ AUX ETATS UNIS.

DOUBLE PEONY, DE CHEN YU, EST UNE NUANCE QUI NE RESSEMBLE À AUCUNE AUTRE.

* *Contrôlé et approuvé par la Commission des Cosmétiques de l'"American Medical Association"*

LAQUES À ONGLES ET ROUGE À LÈVRES
AUX NUANCES ASSORTIES

CHEN YU DISTRIBUTORS, NEW-YORK, LOS ANGELES - PARIS, 20, RUE DE LA PAIX - TÉL. : OPERA 90-76

EN VENTE TOUTES BONNES MAISONS

le Secret de la CHARTREUSE

EN 1607, le Maréchal d'Estrées, compagnon d'Henri IV, remet aux Chartreux de Paris la fameuse formule du " secret de la Chartreuse ".

QUELQUES années plus tard, au Monastère de la Grande-Chartreuse, le Frère Jérôme Maubec, " habile apothicaire ", perfectionne cette formule.

DANS les montagnes de la Grande-Chartreuse, les Pères et les Frères Chartreux récoltent les plantes qui, au nombre de plus de 130, entrent dans la composition de la Chartreuse.

DE toutes les régions avoisinantes, les pauvres et les malades viennent au Monastère demander le fameux Élixir des Pères Chartreux.

IL y a plus d'un siècle, les bouteilles de Chartreuse étaient en petit nombre vendues à Grenoble et Chambéry, par le bon Frère Charles, qui les chargeait sur un âne, entre deux sacs de foin.

AU cours de la terrible épidémie de choléra qui en 1832 dévasta la France, l'Élixir Végétal de la Grande-Chartreuse rendit d'inestimables services.

EN 1848, les officiers de l'armée des Alpes, venus en manœuvre dans le Massif de la Grande-Chartreuse, goûtent au couvent la fameuse liqueur et en deviennent d'ardents propagateurs.

DANS ses voyages en Afrique, le célèbre explorateur anglais Stanley emportait toujours une ample provision d'Élixir Végétal de la Grande-Chartreuse.

EN 1903, les Pères, chassés de France, se réfugièrent en Espagne, à Tarragone, où ils remontèrent leur distillerie qui fabriqua pour la France jusqu'en 1921.

PENDANT la grande guerre, le Prince de Galles, qui fut depuis roi d'Angleterre, visitant les officiers français de l'armée d'Italie, se voit offrir une vieille eau-de-vie et lui préfère la Chartreuse.

EN 1935, un terrible glissement de terrain écrase les bâtiments de la distillerie de Fourvoirie où les Pères Chartreux avaient repris leur fabrication. Les liqueurs sont sauvées par miracle.

EN 1940, les Pères Chartreux sont revenus dans leur couvent de la Grande Chartreuse fondé en 1084 et la Chartreuse a repris sa présentation traditionnelle d'avant 1903.

Profitez de l'offre ci-contre pour goûter la célèbre liqueur fabriquée par les PÈRES CHARTREUX

Aux joueurs de bridge il sera de plus envoyé un luxueux carnet pour la marque du bridge.

BON pour { **1 flaconnet Chartreuse jaune et 1 flaconnet Chartreuse verte.**

Franco contre **150 fr.** en timbres-poste ou Ch. Post. Paris 258-16.

Compagnie Française de la GRANDE CHARTREUSE, VOIRON (Isère).

(Découper ce bon ou se référer de « France-Illustration ».

Valable jusqu'au 1er février 1952.

sans hésiter

le rouge baiser

M. Ph. F. 264

CALCULÉ A PARIS PAR PAUL BAUDECROUX

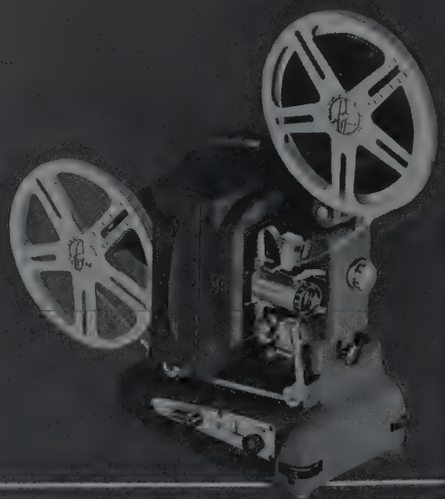
LE ROUGE UNIQUE PAR SA QUALITÉ DE CLASSE MONDIALE

MAGASIN D'EXPOSITION : 27, FAUBOURG SAINT-HONORÉ - PARIS-8e

MARTINI
Jean Droit
MARTINI
MART
APÉRITIF
MARTINI & ROSSI

8mm

16mm



MODÈLES
MONO-FILM
BI-FILM
TRI-FILM

A PLUS FORTE RAISON

VOS FILMS

SOUVENIRS PRÉCIEUX ENTRE TOUS NE DOIVENT ÊTRE CONFIÉS QU'A DES APPAREILS ASSURANT UNE PROJECTION PARFAITE ET ÉLIMINANT LES RISQUES DE DÉTÉRIORATION

▼

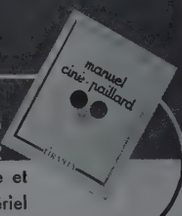
C'EST POURQUOI VOUS CHOISIREZ :

paillard

CHEZ LES NÉGOCIANTS EN MATERIEL PHOTO-CINE
DÉMONSTRATIONS — VENTE EN GROS

Stés TIRANTY

106, BOULEVARD HAUSSMANN - **PARIS-VIII^e**



LE MANUEL
CINÉ-PAILLARD
DE P. MONIER

Pour mieux connaître et mieux utiliser le matériel Paillard.

ANDRÉ BAYHOURST

Sélectionné depuis plus de 150 ans parmi les meilleurs crus, le Cognac OTARD est le seul qui soit vieilli en fûts sous les voûtes séculaires du Château de Cognac, berceau du roi François Ier

Cognac

OTARD

20 ANS

l'âge que l'on aime...

ÉTRENNES !... ÉTRENNES !... ÉTRENNES !...

Offrez toujours le cadeau qui plait toujours

QUEL QUE SOIT VOTRE BUDGET "CADEAUX" VOUS POUVEZ OFFRIR UN PARKER !...

un Parker "51"

Donnez-lui sans hésiter le numéro 1 dans la liste de vos cadeaux de Noël et du Nouvel An... Et choisissez-le surtout en pensant à la joie de ceux auxquels vous l'offrirez... Un Parker "51" est toujours reçu avec un plaisir visible parce qu'il correspond à un désir secret, à un rêve qui se réalise soudain...

Le Parker "51" (comme d'ailleurs toute la gamme Parker) constitue, en effet, le cadeau de fin d'année le plus apprécié... Offrez-le à une jeune fille, à une femme. Il est élégant, admirablement fait pour mettre en valeur la main qui le tient. Les matériaux de choix qui le composent en font à la fois un objet luxueux et un instrument de travail de toute première nécessité pour l'étudiant ou l'étudiante, l'employé, le représentant, le patron... Ceux d'entre eux qui se servent quotidiennement d'un stylo sont ravis de l'aisance avec laquelle il glisse sur le papier. Ecrire avec un Parker "51", c'est goûter dans toute sa plénitude le plaisir d'écrire... Mais le donner constitue une preuve d'amitié, d'affection, de considération, qui en augmente le prix !

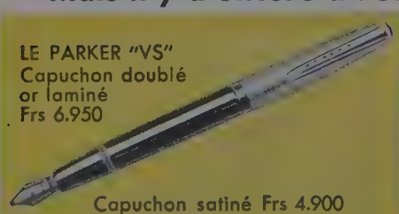
A L'INTÉRIEUR... L'ÉTUI AUX REFLETS ARGENTÉS QUI PROTÈGE LE RÉSERVOIR PLI-GLASS

LE PARKER "51" comporte, entre autres caractéristiques exclusives, le système aéro-métric destiné à aspirer et contenir l'encre dont il régularise le débit. Il ne contient pas d'éléments en caoutchouc. Son réservoir Pli-glass permet à tout moment de contrôler - d'un coup d'œil - le niveau d'encre.

LE PARKER "51"
Capuchon doublé or laminé . . . . . 9.750 Frs
(Porte-mine assorti : 3.200 Frs)
Capuchon Lustraloy . . . . . 7.900 Frs
(Porte-mine assorti : 1.995 Frs)

Mais il y a encore d'autres modèles Parker...

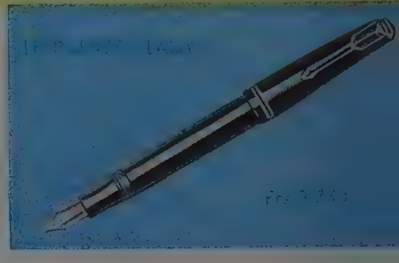
LE PARKER "VS"
Capuchon doublé or laminé
Frs 6.950



Capuchon satiné Frs 4.900

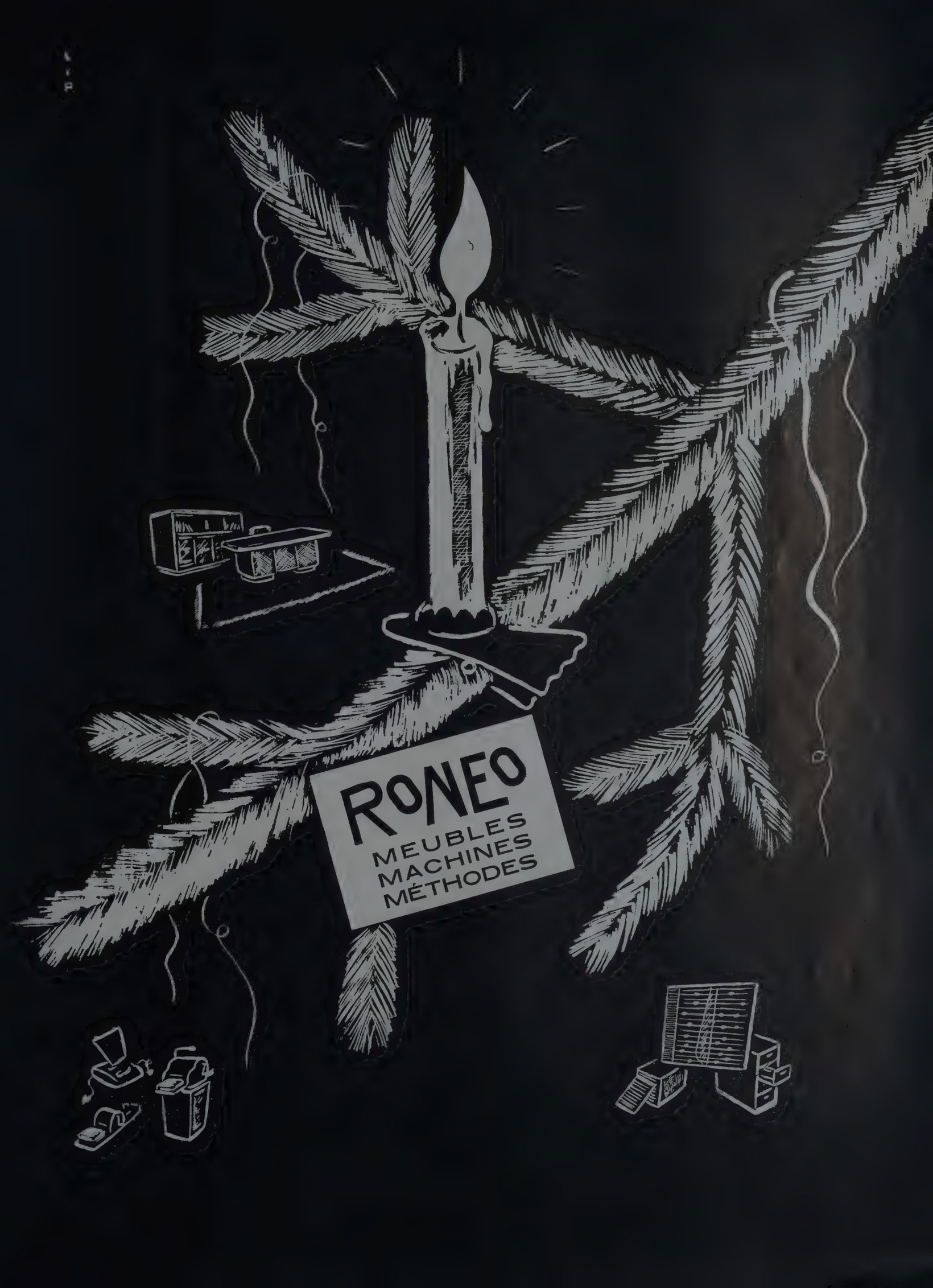
LE PARKER "STANDARD"

Frs 2.900



Chacun des modèles peut être vendu seul ou avec un porte-mine assorti et présenté dans un luxueux écrin

La Marque la plus recherchée du monde


RONEO
MEUBLES
MACHINES
MÉTHODES

DEUX MODELES
une révélation !
Sibir
Sibir
SIBIR
METAP - ST. LOUIS (HT. RHIN)
LE REFRIGERATEUR
ELECTRIQUE POUR TOUS
CRÉAT. RÜHLMANN - 11, RUE DE L'EST - MULHOUSE

Pour les très "fins palais" seulement

POTAGES MAGGI

DE GRANDE CLASSE

en boîte

Chers... mais dignes d'une table comme la vôtre !

CONSOMMÉ DE VOLAILLE
VELOUTÉ DE VOLAILLE
CONSOMMÉ AU MADÈRE
VELOUTÉ AUX CHAMPIGNONS

SPÉDIC

★ ★ ★ EXIGEZ LA MARQUE ★ ★ ★ IMPRESSIONS DE LYON ★ ★ ★ SUR LISIERES ★ ★ ★

MARQUE DEPOSÉE ★ ★ ★ EXIGEZ LA MARQUE ★ ★ ★ IMPRESSIONS DE LYON ★ ★ ★ SUR LISIERES ★ ★ ★

EXPORTATION

FABRICANTS

TISSAGES VOIRON CHARTREUSE S.A

LYON

★ ★ ★ EXIGEZ LA MARQUE ★ ★ ★ IMPRESSIONS DE LYON ★ ★ ★ SUR LISIERES ★ ★ ★

MARQUE DEPOSÉE ★ ★ ★ EXIGEZ LA MARQUE ★ ★ ★ IMPRESSIONS DE LYON ★ ★ ★ SUR LISIERES ★ ★ ★ MARQUE DEPOSÉE

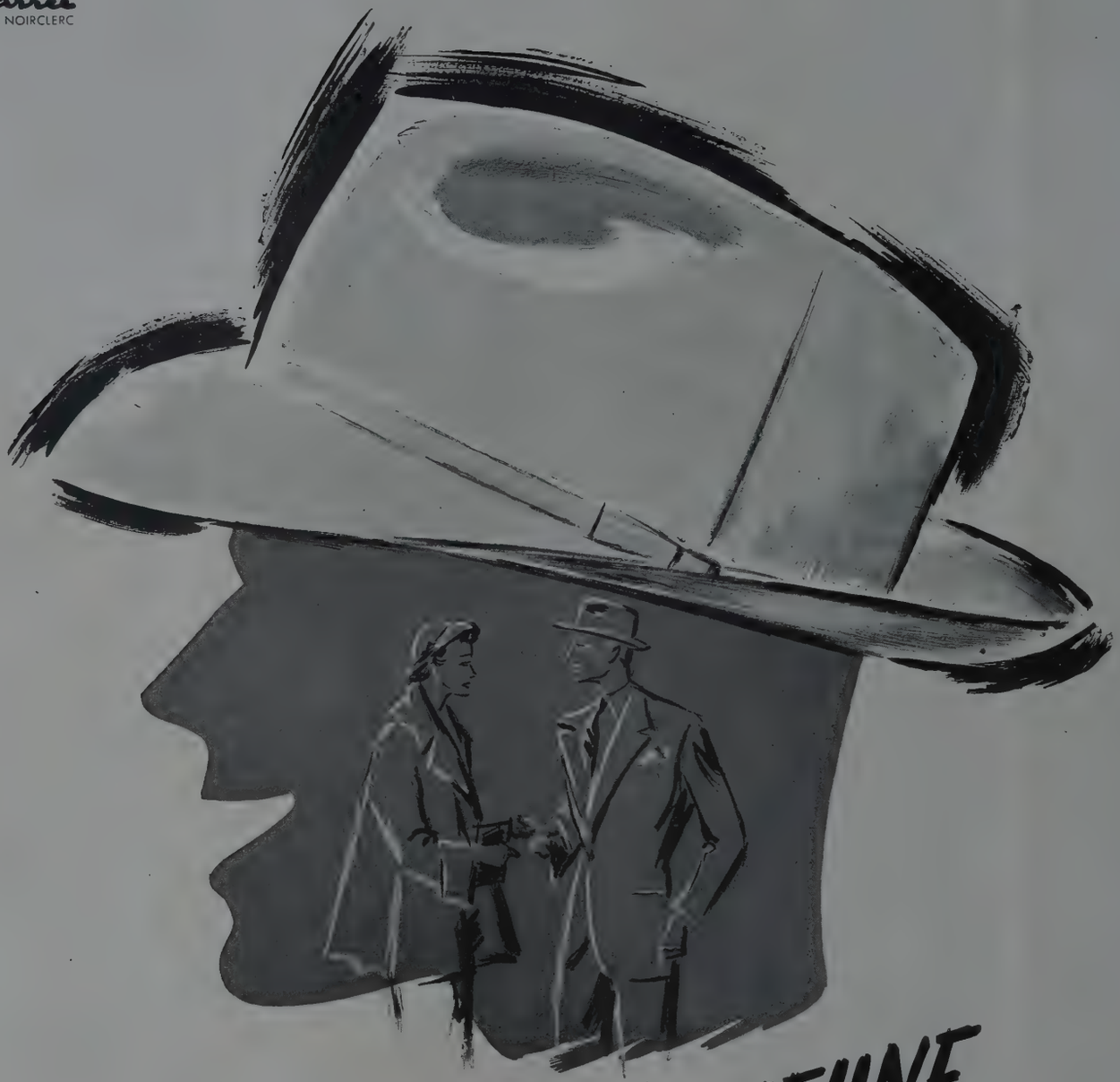
Tradition Française...

...EN FAMILLE, l'accord se fait toujours sur MARIE-BRIZARD, la Liqueur par excellence...

HAVAS

MARIE BRIZARD

Façon Marrec
Pub. M. NOIRCLERC



Soyez JEUNE

FLÉCHET

Chapeau parfait

Ford
VEDETTE
CONFORT
SOUPLESSE
SILENCE
FORD S.A.F.

attention
il y a encore des fabricants
de gaines qui n'utilisent
pas nos dentelles
élastiques
GRAND PRIX
PARIS 1937
DENTELLASTEX
TIBURCE LEBAS
Filés Lastex
exigez notre griffe
LYON
48 RUE DU 11 NOVEMBRE
CALAIS
TELEP. 503
PARIS

un grand nom... *un grand parfum...*

...Worth JE REVIENS

Refrigor

COMPAGNIE FRANCO-SUISSE
DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 100.000.000 DE FR.
16, RUE LA BOÉTIE, PARIS-VIII[e] - TÉL. : ANJ 89-35 à 38

PROJECTEURS LEITZ

VIII S - Grande luminosité, Projecteur équipé d'une lampe de 250 ou 375 w. (B.V.). Cadrage de l'image réglé par une seule vis.

- Jeu d'objectifs permettant d'adapte le projecteur à toutes les conditions d'utilisation.
- Dispositif pour la projection des préparations microscopiques.
- Système de refroidissement très efficace.
- Projete les diapositifs noir ou couleur 5x5, et les bandes 24x36 et 18x24.

PRADO 250 - Lampe de 250 watts.

- Peut utiliser les objectifs du Leica ou les objec. spéciaux de projection
- Grand choix de foyers.
- Projete les diapositifs noir ou couleur 5x5, et les bandes 24x36 et 18x24.

PRADO 100 - Lampe de 100 watts à calotte noire..

- Porte objectif pour les objectifs de projection ou les objectifs du Leica pour diapositifs 5x5, et les bandes de 24x36 et 18x24 (Noir ou couleur).

LE MATÉRIEL LE MIEUX ADAPTÉ AU PETIT FORMAT

CHEZ LES NÉGOCIANTS EN MATERIEL PHOTO CINE
DÉMONSTRATIONS
VENTE EN GROS

STÉS TIRANTY

106, BOULEVARD HAUSSMANN, **PARIS**-VIII[e]

POUR LA BELGIQUE : J. **NIVELLES**, 186, RUE ROYALE, **BRUXELLES**

LE LEICAISTE

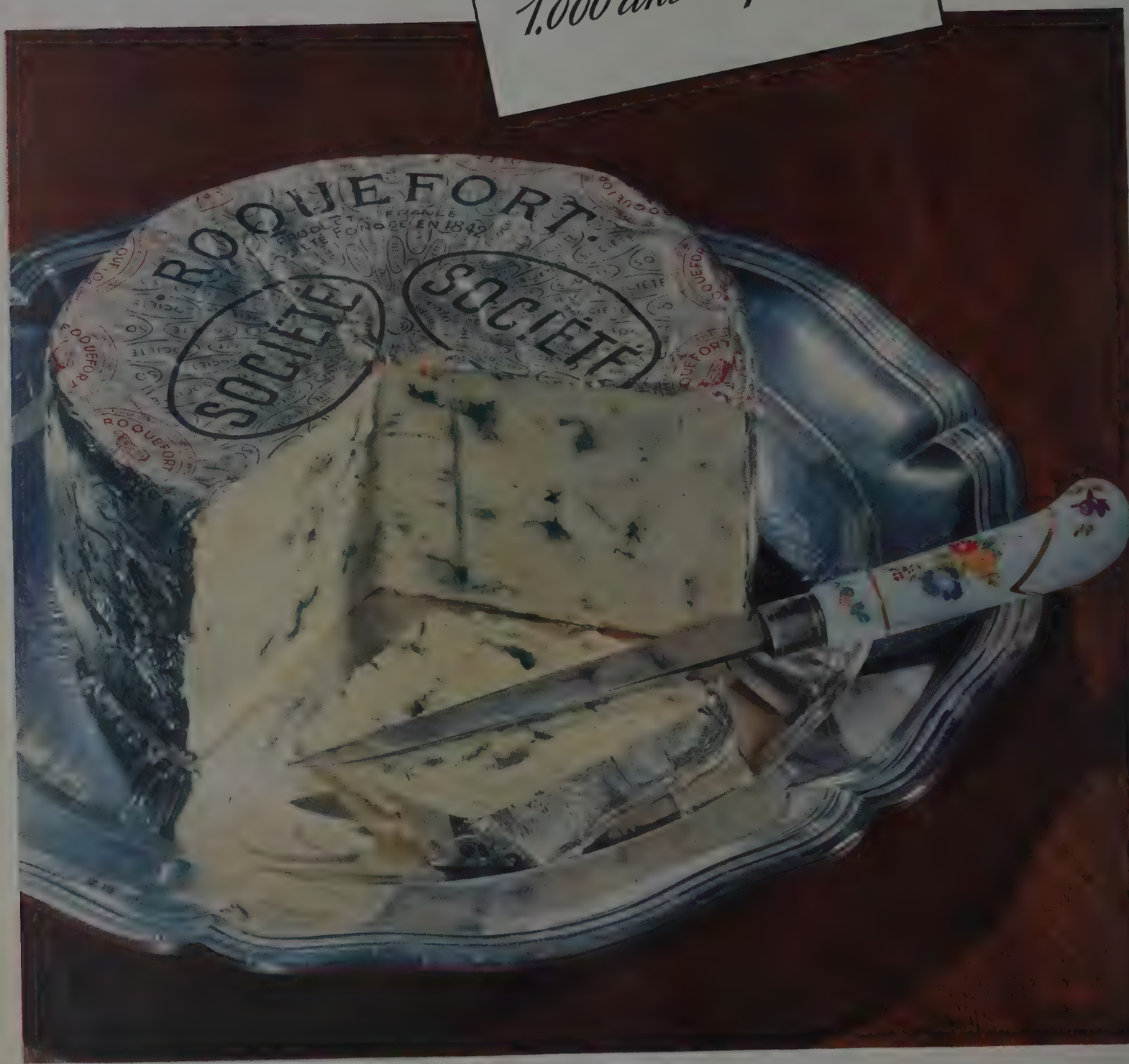
REVUE PHOTOGRAPHIQUE
CONSACRÉE au FORMAT 24x36

SPECIMEN GRATUIT
CONTRE **30** FRS EN
TIMBRES POUR
FRAIS D'ENVOI

EN VENTE CHEZ LES
NÉGOCIANTS PHOTO

ÉDITIONS TIRANTY
106, BOULEVARD HAUSSMANN - **PARIS**

1.000 ans de prestige



ROQUEFORT

SOCIÉTÉ

DE PLAS

HERMES

un produit **paillard**

HERMES *2000* –
HERMES baby –
HERMES *Ambassador*

D'après HERBERT LEUPIN

M. PH. F. 10

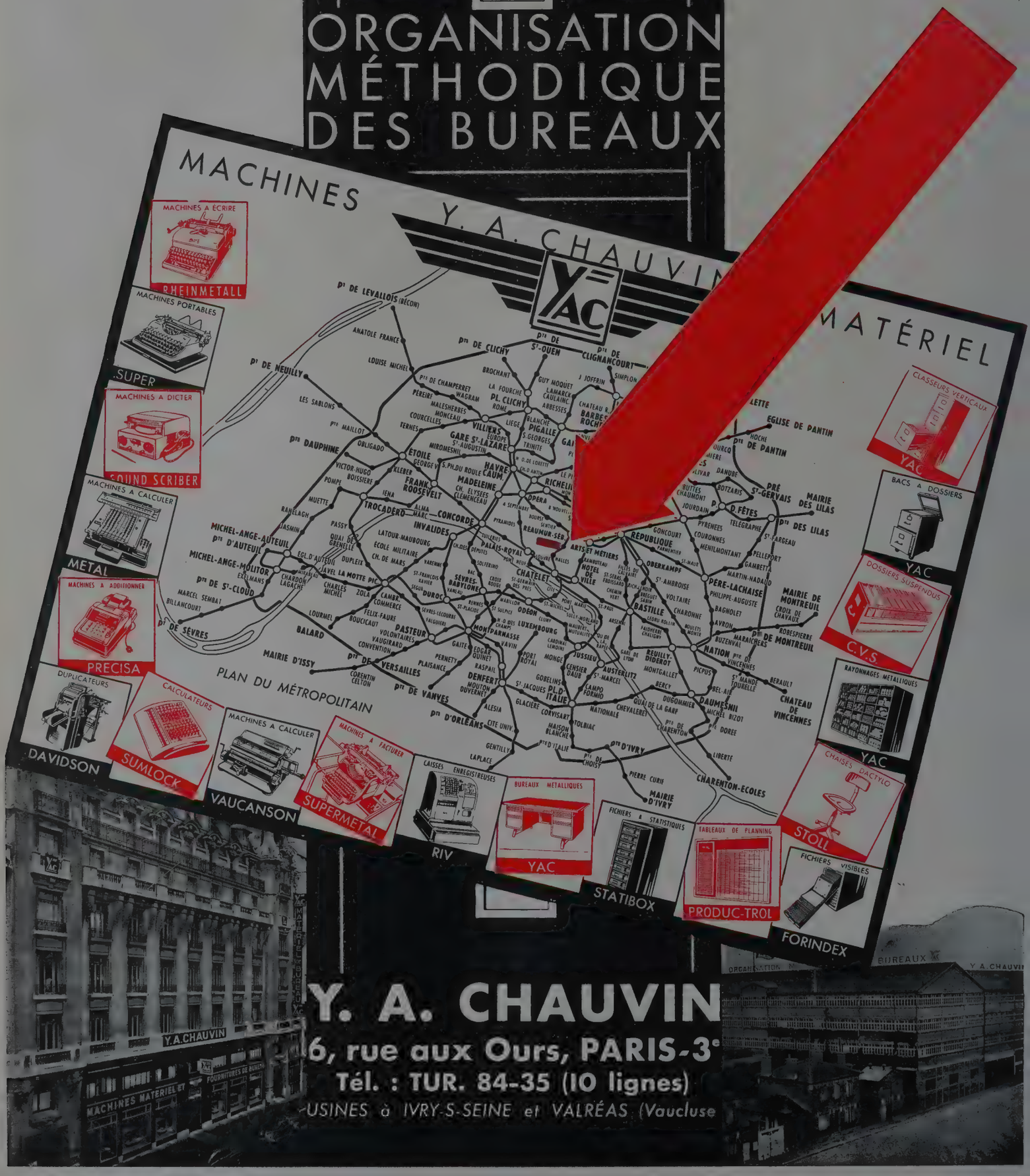
AGENCE EXCLUSIVE POUR LA FRANCE • **GASPARD TRUMPY & Cie** (S.A.R.L.) • **12 RUE CAUMARTIN OPÉRA 30-47 PARIS 9e**

E.COURCHINOUX

Au cœur de Paris

ORGANISATION MÉTHODIQUE DES BUREAUX

MACHINES Y. A. CHAUVIN MATÉRIEL



Y. A. CHAUVIN

6, rue aux Ours, PARIS-3e

Tél. : TUR. 84-35 (10 lignes)

USINES à IVRY-S-SEINE et VALRÉAS (Vaucluse

COUSSINS ET MATELAS

DUNLOPILLO

MAGASIN D'EXPOSITION :
80, Rue de Courcelles - PARIS (8e)
Tél. WAG. 82-41

USINES A :
MANTES-GASSICOURT
(Seine-et-Oise)

PRODUCTION DUNLOP
SIÈGE SOCIAL A PARIS (8e)
64, Rue de Lisbonne

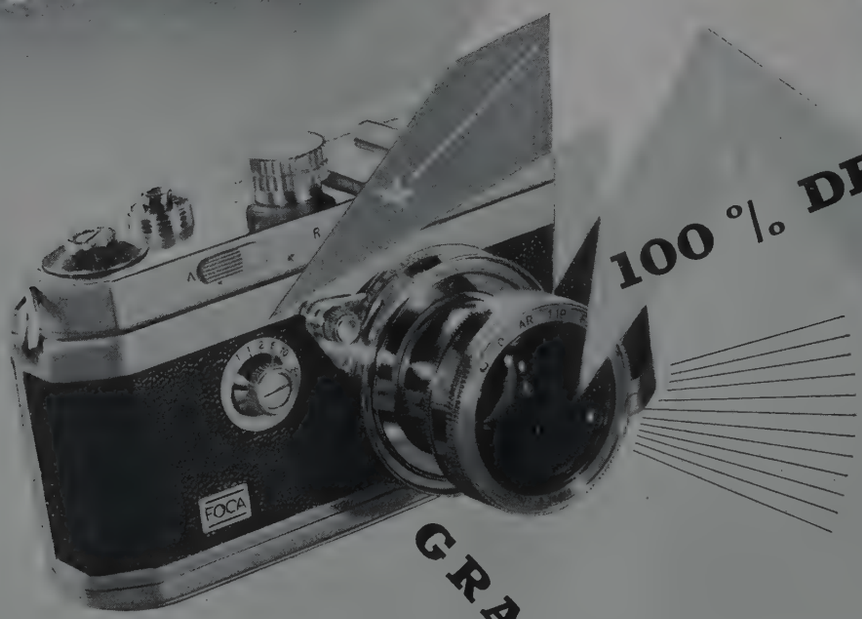
FLASH

FLASH

FLASH

FLASH

FLASH !



100 % DE RÉUSSITE

GRACE AU FOCA SYNCHRONISÉ

vous pouvez prendre chez vous, et dans toutes les circonstances nécessitant l'emploi de la pose, de merveilleux instantanés en noir ou en couleurs. Les trois modèles de FOCA synchronisés, Standard, PF. 2 B ou Universel, permettent immédiatement et sans aucune modification l'utilisation des lampes éclair, ainsi que des lampes électroniques.

L'APPAREIL FRANÇAIS DE HAUTE PRÉCISION

L'HIVER 1951-1952

LES GALAS DE L'INTERNATIONAL
SPORTING CLUB

•

GRANDE SAISON LYRIQUE
ET DE BALLET

•

LES GRANDS HOTELS

HOTEL DE PARIS
NOUVEL HOTEL
HOTEL HERMITAGE

Pub. R. GIGNOUX.

OLD NICK RUM
RHUM NEGRITA
BARDINET
BORDEAUX
WEST & EAST INDIES
RUM
reconnu le meilleur
BARDINET
★
BORDEAUX

CHANEL

MAGIE
Les parfums ont plus d'une ressemblance avec l'amour et il y a même des gens qui pensent que l'amour n'est qu'une sorte de parfum.
Alfred de Musset
DRAEGER
Parfum de
LANCÔME

P. FIX-MASSEAU

Chapeau bas devant le...

bas Scandale

Pub. M. NOIRCLERC

GROS : LA GAINE SCANDALE S. A LYON (RHÔNE)

OFFRIR...

Pour simplifier ton existence...
Pour que nous ayons une meilleure table...
Pour preserver la santé des siens...
Pour mieux recevoir nos amis...
Pour lui permettre d'épargner...
Pour vivre en avance sur leur temps...

JE T'OFFRE...
TU M'OFFRES...
IL LUI OFFRE...
NOUS NOUS OFFRONS...
VOUS LUI OFFREZ...
ILS S'OFFRENT...

Le réfrigérateur de demain,
un véritable...

FRIGIDAIRE

Master 741

C'EST UNE PRODUCTION "FRIGIDAIRE", DIVISION DE GENERAL MOTORS (FRANCE)

Concessionnaires, Distributeurs, Démonstrateurs dans toutes les principales villes de France et d'Afrique du Nord

Exposition et Renseignements :
46, rue La Boétie PARIS 8

PEMA BLEU

L'APPELLATION

BOURGOGNE

EST UNE GARANTIE D'ORIGINE

LA MARQUE

GEISWEILER

EST UNE CERTITUDE DE

Qualité

MAISON GEISWEILER & FILS

FONDÉE EN 1804

A NUITS-ST-GEORGES

FRANCE

BOURGOGNE GEISWEILER

150 années de Tradition

BYRRH
BYRRH
BYRRH
BYRRH
BYRRH
TRIOMPHE DANS LE MONDE ENTIER

NUMÉRO 320

1er DÉCEMBRE 1951

NOËL

« La nature imite l'art », disait avec esprit Oscar Wilde. L'artiste n'est-il pas ce jongleur merveilleux qui éveille notre curiosité, excite notre sensibilité jusqu'à nous révéler ce que seuls nous n'apercevrions pas ? En ce sens, peut-être, le mot hardi d'Oscar Wilde est valable.

Car, en vérité, l'artiste travaille la matière, s'inspire de la nature, de l'univers sensible pour les transposer, avec son génie propre né des élans de son cœur et de son âme. Et son habileté à nous entraîner avec lui dans ses découvertes nous fera crier au chef-d'œuvre ; et nous le bénirons quand, par la révélation de notre propre univers, il nous aura, comme lui-même, délivrés de l'inquiétude.

LA PRÉSENTATION DE CE NUMÉRO EST DUE A MARC RÉAL, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE « FRANCE ILLUSTRATION »

Guerlain
PARFUMEUR A PARIS

NOËL 1951

NOTRE COUVERTURE : ÉTIENNE CHEVALIER ET SAINT ÉTIENNE
Tableau de Jean Fouquet. (Musée de Berlin.) Photographie H. Parnotte.

DES FASTES BYZANTINS DE RAVENNE AUX MOSAIQUES D'AUDINCOURT

BERNARD CHAMPIGNEULLE

C'EST avec des moyens d'apparence bien sommaires — cailloux de marbre, petits cubes transmués par la couleur vitrifiée — que les maîtres mosaïstes composent leurs œuvres incomparables. Leur art a plongé ses racines dans la terre, et toute cette iconographie très stricte, qu'ils nous livrent dans une stylisation presque abstraite, est fécondée par l'observation de l'homme, de la vie animale et végétale.

Huit pages en couleurs vernies et en noir d'œuvres dues aux artistes de Ravenne, à Chagall et à Bazaine. Photographies en noir et en couleurs de H. Parnotte.

LA CHAPELLE DU ROSAIRE DE VENCE

HENRI MATISSE

DES panneaux de céramique composés de grands carreaux de terre cuite émaillée en blanc et portant des dessins noirs filiformes, des vitraux évoquant par leurs formes et leurs couleurs un arbre méditerranéen : le cactus à palettes garnies d'épines, il n'en a pas fallu davantage au maître Henri Matisse pour réaliser cette chapelle qu'il considère comme l'aboutissement de toute une vie de travail.

Huit pages en couleurs vernies et en noir.
Hors-texte : « Étude de mains », par Henri Matisse.

LES CLOITRES MUSICAUX DE CATALOGNE

FRÉDÉRIC BRIDGMAN

LES centaures, les oiseaux à queue de serpent, les monstres composites qui peuplent les chapiteaux de certains cloîtres espagnols présentent tous la même force vitale, la même sincérité, la même vérité, car, nés du génie de l'homme, ils viennent cependant de la nature. Ce bestiaire qui semble relever de la fantaisie la plus hallucinante est en fait parfaitement cohérent, et il nous révèle une fois de plus l'admirable et harmonieuse symphonie du monde.

Huit pages en héliogravure.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DES MUSÉES DE BERLIN

GEORGES DUHAMEL
de l'Académie française.

« Je ne vous apprendrai que ce que vous savez... », c'est l'artiste qui nous aide miraculeusement à entrer en possession de notre fortune latente. La contemplation des chefs-d'œuvre nous rend conscients des beautés qui nous restaient ignorées et qui révèlent à nos yeux une nature aux richesses aussi merveilleuses qu'infinies. Cette connaissance du beau et du bien n'évolue au long des âges que pour s'enrichir, chaque génération ajoutant quelque chose à ces chefs-d'œuvre par l'amour et l'admiration dont elle les entoure.

Seize pages enrichies de gravures en couleurs remmargées reproduisant les principaux chefs-d'œuvre des musées de Berlin. Photographies H. Parnotte.

LES GESTES DE LA PRIÈRE ET DE L'IMPLORATION

DANIEL-ROPS

UN lien mystérieux, qui semble bien procéder du plus profond de notre nature, associe certaines attitudes du corps à des mouvements de la sensibilité, à des élans spirituels. C'est pourquoi les gestes de la prière et de l'imploration sont éternels, préexistant à toutes religions établies. Ils relèvent d'impulsions si instinctives qu'ils appartiennent à toutes les traditions.

Huit pages en héliogravure.
Hors-texte : « Étude pour un apôtre », par Van Dyck.

L'ÉGLANTIER, CONTE DE NOËL

PRINCESSE BIBESCO

PUISSANCE d'un sentiment naturel chez un être pur et simple.

Illustrations de J. Reschofsky.

CADEAU CARON

DES FASTES BYZANTINS DE RAVENNE

BAPTISTÈRE DE LA CATHÉDRALE DE RAVENNE (DÉTAIL DE LA FRISE).

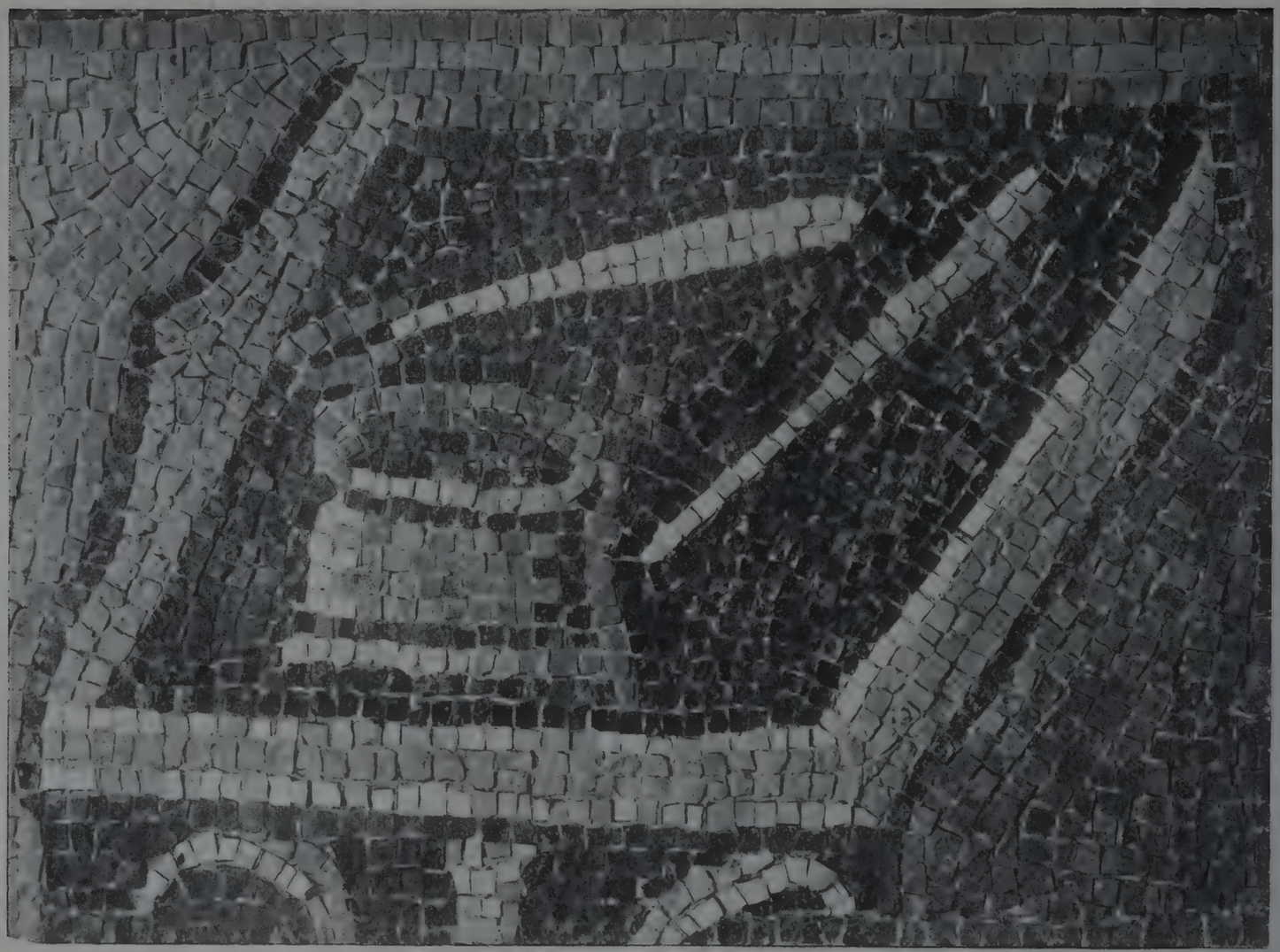
AUX MOSAÏQUES D'AUDINCOURT

PAR BERNARD CHAMPIGNEULLE

Les répliques si étonnamment fidèles des mosaïques de Ravenne présentées à Paris cet été furent généralement fort admirées. Ne s'imposaient-elles pas avec un intense pouvoir de fascination ? Des détails exposés à hauteur de l'œil (alors qu'à Ravenne ces immenses décors ne se peuvent guère juger que par leur effet d'ensemble) ont permis de faire apprécier les moyens — d'apparence si sommaires — qui donnaient aux mosaïstes la facilité de composer ces ouvrages incomparables.

Sur des fonds non plus vides et inertes comme ceux des peintures romaines, mais chargés de richesses et étincelants de lumière, surgissent de hautes figures impénétrables qui dominent et défient la fuite des jours. Dans leur hiératisme sans âge, pétrifiées dans la matière imputrescible, elles vivent. Elles vivent en un monde invulnérable qui n'appartient plus qu'à peine au sensible et semble les promettre à l'éternité. La vision de l'artiste les situe au delà de la vie terrestre, comme si elles appartenaient déjà à cette Jérusalem céleste représentée sous la forme d'un château fort par les mosaïstes de Saint-Vital.

La nature à l'état brut — ces cailloux de marbre, ces petits cubes transmués par la couleur vitrifiée — la nature est directement à l'origine des métamorphoses qui nous suggèrent des présences



CETTE MOSAIQUE QU'ON VOIT SUR LA PAROI DROITE DU CHŒUR DE SAINT-VITAL, UN PUPITRE AVEC LES OBJETS POUR ÉCRIRE, EST UNE INTÉRESSANTE NATURE MORTE. CI-DESSOUS L'APOTRE SAINT BARTHÉLEMY, TÊTE ASSEZ RUDE QU'ON A RAPPROCHÉE DES FIGURES D'ATHLÈTES QUI, AU MUSÉE ROMAIN DU LATRAN, S'INSCRIVENT DANS LE PAVEMENT.

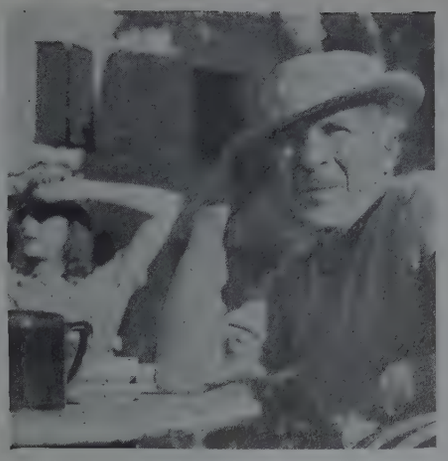
presque immatérialisées et cependant extrêmement ardentes. C'est dans la terre que le métier a plongé ses racines. Et toute cette iconographie très stricte, qui se livre à nous dans une stylisation presque abstraite, est fécondée par l'observation de l'homme, de la vie animale et végétale.

Pourquoi ces formes énergiques et froides, destinées d'abord à s'accorder aux rythmes calmes de l'architecture, nous laissent-elles avant tout une mystérieuse impression de stabilité ? Pourquoi, devant elles, sommes-nous saisis d'un sentiment de plénitude et de sécurité ? Pourquoi cette sensation d'inconnu, d'univers muet, d'au-delà qui prépare au recueillement ? Sans doute à cause d'un certain sens de la grandeur sacrée, à cause de la forte stylistique qui concrétise et synthétise tant de nobles aspirations ; mais aussi parce qu'il y a une sorte d'indissoluble connivence entre l'art et le métier, à cause de la parfaite identité entre le mode de langage et l'état d'esprit qui nous livrent ces transcriptions d'une certaine réalité transcendante en signes universels.

Ne nous étonnons point que les hommes d'aujourd'hui subissent avec tant de violence la hantise de ces images qui furent construites par des maîtres vieux de douze ou quinze cents ans. Notre génération peut comprendre les inquiétudes qui agitaient Byzance après les invasions barbares quand s'écroulait peu à peu l'Empire d'Occident, tandis qu'apparaissaient les besoins instinctifs ou concertés de se ressaisir. Les troubles qui accompagnaient les heurts des civilisations avaient engendré un art de synthèse, doux et puissant, où le surnaturel domine le naturel, un art héritier à la fois de Rome et de Byzance, qui trouvait à Ravenne sa plus prodigieuse expression. Réfléchissons-y bien : ce legs de l'esprit cosmopolite du Bas-Empire est tout le contraire d'un art de décadence.

Les mosaïstes ravennates, qui ont exercé, à travers les fresques et les sculptures romanes, une influence si profonde, apportent

L'APOTRE PIERRE, RECONNAISSABLE A LA CLEF QU'IL TIENT DANS LA MAIN GAUCHE, EST REPRÉSENTÉ DANS L'UN DES QUATRE TYMPANS QUI SOUTIENNENT LA COUPOLE DU MAUSOLÉE DE GALLA PLACIDIA.

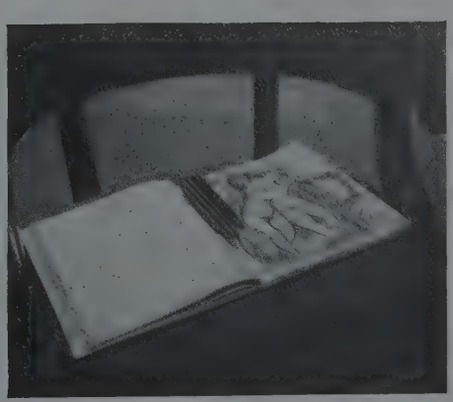


D'UNE PLACE DE VENCE CHAGALL ET SA FEMME, VIRGINIA, REGARDENT LA CHAPELLE DE MATISSE.

à l'artiste moderne une réponse à ses inquiétudes, une sorte de caution rétrospective à sa notion de l'acte créateur. Ils le confirment dans son attitude de franchise insurrectionnelle, dans ses désirs de contraction sur lui-même et d'abstraction du monde extérieur, fût-ce au prix d'un sacrifice des formes apparentes qui risque de le conduire à l'inintelligibilité. Par sa nature même, la mosaïque est ennemie du détail ; elle oblige au raccourci ; et nous y lisons un ensemble de recherches de rythme voisines de celles des cubistes. Son esthétique est celle que voulait Cézanne construisant les formes avec des taches de couleurs. Le travail du mosaïste — avec des exigences techniques supérieures — n'est pas éloigné, somme toute, de celui des peintres fauves, qui, dans un souci d'intégrale pureté, employaient des couleurs sans mélange, sortant du tube.

Mais c'est la conception de l'espace qui rapproche peut-être le plus nos artistes modernes de ceux de Ravenne. Elle est autre que celle qui a prévalu depuis la Renaissance. Il n'y a pas de jeux d'ombre, pas de modelé, pas de perspective. L'idée de suggérer le volume est absente : tout se passe sur un plan. L'espace devient surface. Soumise aux lois du cadre, la mosaïque vit de l'archi-

UN DES CARNETS DE CROQUIS QUE LE PEINTRE COUVRE DE RECHERCHES POUR SES CÉRAMIQUES.



LA PERSONNALITÉ DE CHAGALL SE MANIFESTE AVEC AUTANT DE VIGUEUR DANS SES CÉRAMIQUES ET DANS SES TABLEAUX. CE VASE, DONT LE THÈME DÉCORATIF EST LA MAISON, EST UNE BELLE RÉUSSITE.

« MÈRE ET ENFANT » EST LE TITRE DE CETTE ŒUVRE OU L'INSPIRATION DE L'ARTISTE A SANS DOUTE MÊLÉ AU RÉCIT DE LA FUITE EN ÉGYPTE LE SOUVENIR D'AUTRES EXODES PLUS PROCHES.

DEVANT SON FOUR MARC CHAGALL EXAMINE ATTENTIVEMENT LES PIÈCES QU'IL A CONÇUES ET DÉCORÉES.

CHAGALL A ÉTÉ CONQUIS PAR LE COTÉ ARTISANAL DE LA CÉRAMIQUE ET DANS SA DEMEURE PROVENÇALE S'APPLIQUE A UNE TECHNIQUE...

... QUI LUI PERMET DE DONNER COURS A SA VERVE DÉCORATIVE (LE COQ) COMME A SA PENSÉE MYSTIQUE, DANS LA CRUCIFIXION.

tecture et pour l'architecture en lui conférant un surcroît de splendeur par des procédés d'une authentique sincérité qui sont du même ordre que ceux de l'architecte et du maçon. C'est l'art mural par excellence. La matière est cimentée au bâtiment, et la stylisation rythmée de ses inventions a pour but essentiel d'en magnifier les lignes et les proportions. Aucune autre technique ne peut autant contribuer à cette magnificence: l'irrégularité de ces petits émaux — que les Italiens nomment *tessere* — l'imperceptible indécision qui préside à leur assemblage, la façon dont leur facette réfléchit la lumière avec une infinie diversité de brillance, tout cela provoque ces contrastes de matité et d'étincellements, cette sorte d'illumination féerique où nous sentons vivre l'esprit et la main de l'artiste.

La dure et noble matière oblige le praticien à une conception très élevée de son art. Les idées qu'il veut suggérer doivent correspondre à la nature du travail sans ruse et chargé de difficultés où il s'est engagé. En fait, il puise ses thèmes dans une symbolique qui nous met en présence d'un monde fictif où les formes sensibles se

CHAGALL SONGE A LA GRANDE ŒUVRE PAR LAQUELLE IL VOUDRAIT APPORTER UN RENOUVEAU A L'ART SACRÉ, MAIS IL SENT QUE DANS UNE TENTATIVE D'UNE TELLE ENVERGURE IL ENGAGE LE RESTE DE SA VIE.

DE SA FENÊTRE L'ARTISTE DÉCOUVRE UN SPLENDIDE PAYSAGE. C'EST MON MUSÉE, DIT-IL SOUVENT, ET J'Y RETROUVE MONET, BONNARD, VUILLARD, TOUS LES GRANDS AINÉS QUE J'AIME ET QUE J'ADMIRE TANT.

CHAGALL APPELLE SA MAISON « MON PARADIS ». IL PASSE DES HEURES, TROP COURTES A SON GRÉ, DANS SA BASSE-COUR PARMI LES COQS, POULES, PIGEONS, QUI TRÈS SOUVENT LUI SERVENT DE MODÈLES.

fondent avec les formes rêvées. La tâche opiniâtre du créateur est d'équilibrer ses taches de couleur de telle façon qu'il aboutisse à l'unité et à la logique de la composition et que l'œil du spectateur reconstitue, à travers l'apparent désordre des petites pierres assemblées, la vision du fini et la perception de l'infini voulues par le maître d'œuvre. L'espace à couvrir commande à l'artiste de se plier à des nécessités précises et exigeantes, qu'il se meuve dans un monde visible ou dans un monde invisible, qu'il s'inspire des images empruntées à la réalité ou de celles qui surgissent au fond de lui-même. « Ce n'est jamais, dit Bazaine, à son plus ou moins de ressemblance avec ce mythe grossier d'une réalité morte, bien arrêtée, bien définie, que nous jugeons une œuvre, mais avec nos propres possibilités d'invention du monde. » J'ajouterai seulement qu'un art mural trouve sa justification dans la mesure où il peut frapper les foules et les convaincre. Mais ceci est un autre problème...

On voit dans tous les cas que cet art mural correspond sur bien des points à la quête des contemporains soucieux de rompre avec les attaches routinières de la peinture de chevalet. Pour beaucoup d'entre eux, nous avons en effet l'impression que s'ils continuent à faire des tableaux, c'est moins par vocation que pour des raisons pratiques ou par habitude : leurs aspirations les portent plus ou moins confusément vers un art mural fortement appuyé sur l'intransigeance technique. Ce besoin de discipline imposé par le métier qui se manifeste dans le désordre inquiet de l'art d'aujourd'hui ne peut trouver de but plus sûr et de plus passionnants motifs d'exaltation que dans la pratique de l'art rigoureux de la mosaïque. Mais ce qui manque à nos artistes, ce n'est pas l'envie de décorer des murs et des monuments, ce sont des murs et des monuments à décorer. Aussi bien devons-nous éprouver beaucoup de reconnaissance envers les courageux initiateurs qui ont voulu faire appel à eux pour participer à l'enrichissement de nouvelles églises afin que celles-ci, comme par le passé, viennent affirmer que l'art chrétien est à la tête des grands mouvements qui conditionnent la constante et fatale évolution de la vie artistique.

Nous espérons que bien d'autres champs d'expérience permettront à la mosaïque de développer ses applications. Elle s'inscrit dans un ordre de recherches qui, en ce moment, porte nos artistes les plus remarquables vers des techniques en décadence ou gâchées par l'industrialisation.

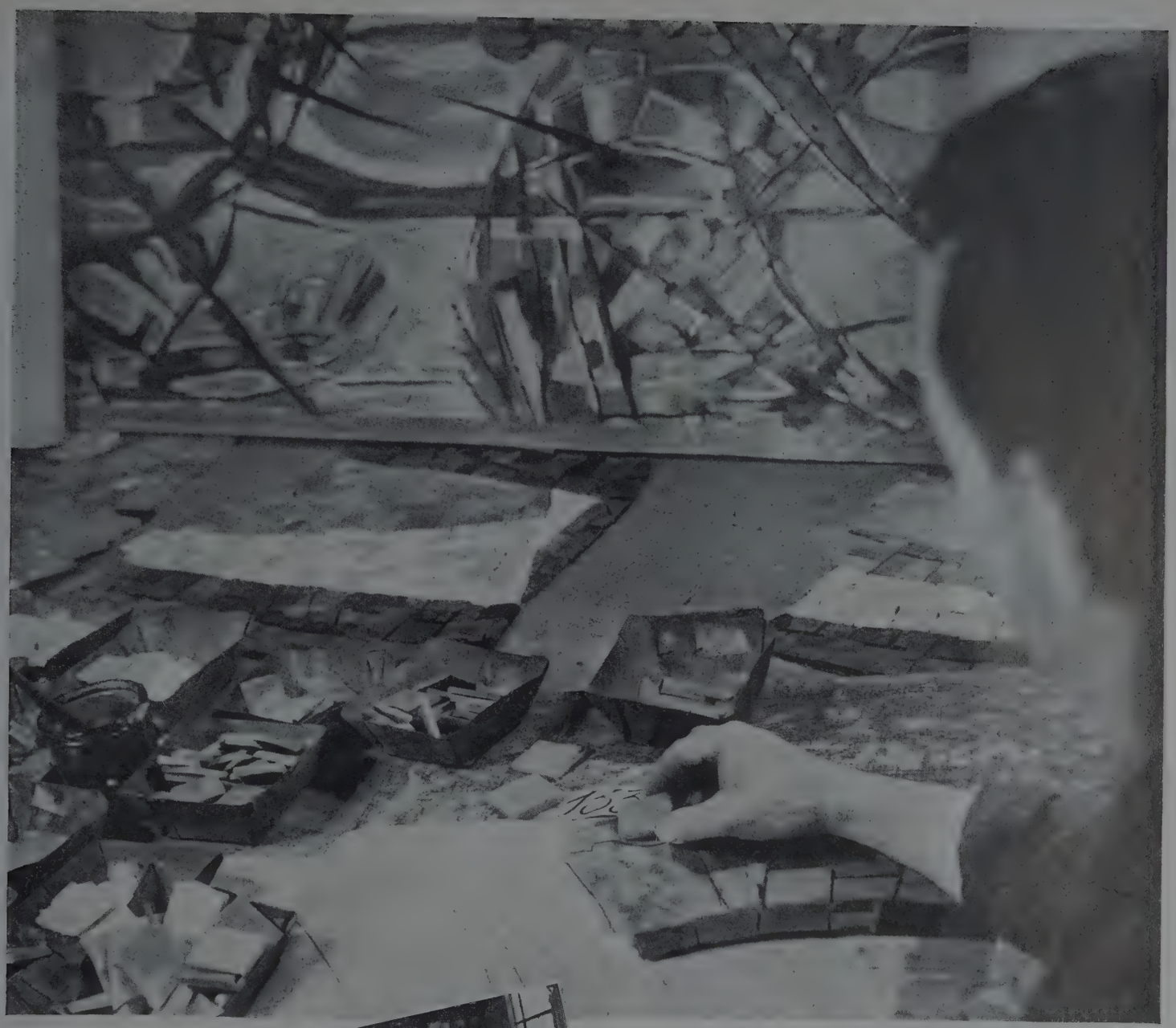
La céramique fut la première de ces vieilles disciplines artisanales qui ont retrouvé l'intégrité d'autrefois. Des artistes comme Lenoble et Decœur ont pratiqué les arts de la terre et du feu avec une maîtrise qui rapproche leurs ouvrages des plus beaux exemples des anciennes céramiques chinoises. Trop sages, trop parfaits peut-être pour connaître la gloire qui eût été la leur à des époques moins grossières, ils n'en ont pas moins conféré à la poterie une dignité et un raffinement qu'elle n'avait connus que dans les hautes civilisations. Nous avons vu ensuite des artistes inspirés, curieux de renouvellements, comme Chagall et Picasso, s'appliquer à créer des formes et des décors où leur personnalité se manifeste avec non moins d'intérêt que dans leurs tableaux.

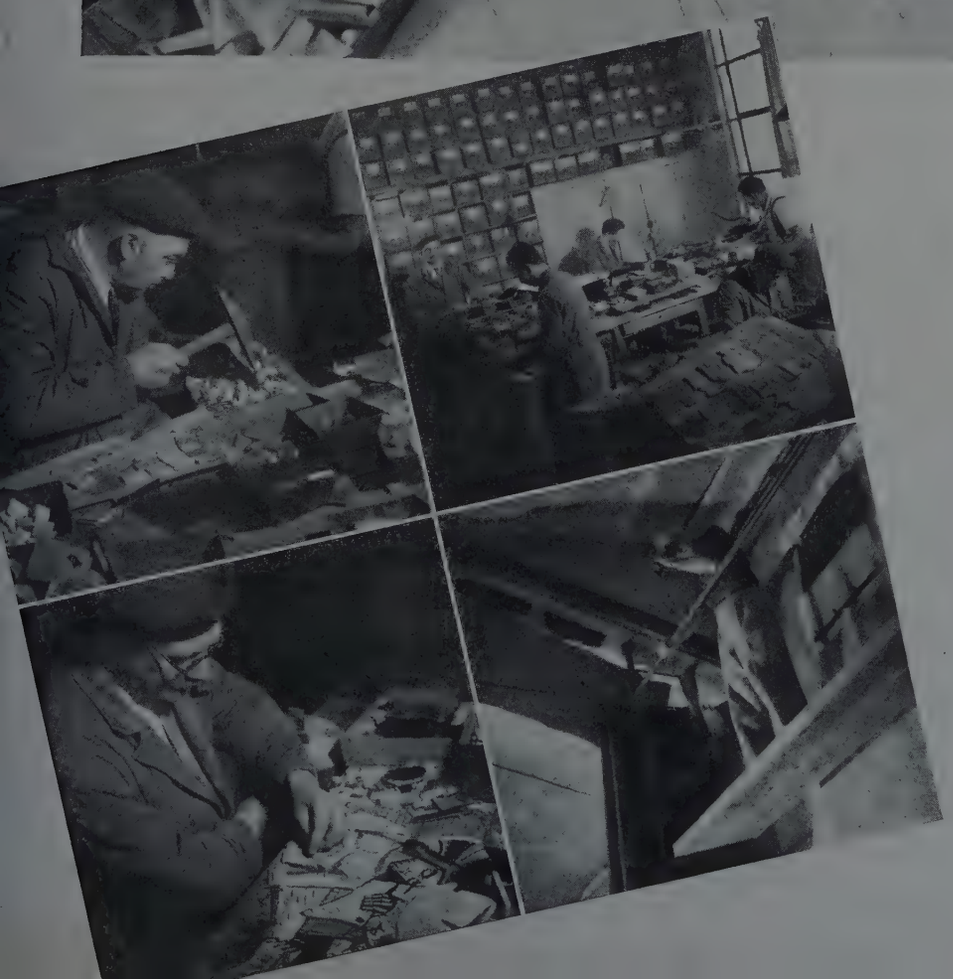
Une galerie parisienne exposait cette année d'admirables émaux champlevés où des moines anonymes de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé avaient repris la tradition limousine en l'accordant à l'esprit de notre temps. Leur collaboration avec Braque, notamment, a permis de singulières réussites.

Le vitrail, qui au cours du XIX^e^ siècle n'était plus guère que de l'imagerie peinte sur verre, a connu son rajeunissement dans le retour aux anciennes traditions. Les éclats véhéments de Rouault, transposés dans la matière transparente, se parent de fulgurances nouvelles. Et Matisse consacre ses vieux jours à étudier les jeux de la couleur translucide.

Plus que tout autre métier d'art la tapisserie a connu ces derniers temps un regain de faveur. Depuis plus de deux siècles, par la copie servile confiée à des ouvriers virtuoses, elle avait renié ses origines. En reprenant la leçon des liciers du moyen âge elle se régénère. Autour de Lurçat des peintres se confient à une technique qui permet d'exprimer les fantaisies de l'imagination mais dont ils veulent, par la restriction des couleurs, accroître les exigences.

Nous rencontrons partout ce besoin de l'artiste d'aujourd'hui qui le porte non seulement à créer des peintures où il peut s'exprimer dans une liberté toute gratuite, mais à placer son imagination sous la dépendance de métiers précis, d'objets qui lui imposent leurs contraintes formelles. Nous avons été souvent frappés de voir





QUELQUES DÉTAILS D'EXÉCUTION DE L'ŒUVRE DE BAZAINE A AUDINCOURT

CI-DESSUS, LA MAQUETTE DEVANT LES YEUX, UN DES MOSAISTES AU TRAVAIL. CI-CONTRE, L'ARTISAN CASSE LES FRAGMENTS A L'AIDE D'UN MARTEAU A DOUBLE TRANCHANT APPELÉ MARTELINE. L'OPÉRATION SE FAIT SUR UN TAILLANT, PIÈCE DE FER ENCASTRÉE DANS UN BILLOT. VUE DE L'ATELIER DE MOSAIQUE CHEZ GAUDIN OU FUT EXÉCUTÉE L'ŒUVRE DE BAZAINE. DESCENDANT D'UNE VIEILLE FAMILLE VÉNITIENNE, CET ARTISAN PERPÉTUE EN FRANCE LA TRADITION. POUR JUGER DE LOIN DU RÉSULTAT L'ARTISTE UTILISE UN CURIEUX MOYEN : MONTÉ SUR UN ÉCHAFAUDAGE, IL VÉRIFIE LE TRAVAIL PAR LE GROS BOUT D'UNE LORGNETTE.

LE PEINTRE BAZAINE NE SE BORNE PAS A CONTROLER L'EXÉCUTION DES MOSAIQUES QU'IL A CONÇUES POUR AUDINCOURT. LE VOICI EN TRAIN DE RETOUCHER LUI-MÊME UN FRAGMENT DE SON ŒUVRE. L'ARTISTE SE TRANSFORME EN ARTISAN. AU FOND, ON VOIT LA PARTIE CENTRALE DE LA MAQUETTE D'ENSEMBLE.

à quel point la matière picturale de peintres comme Braque ou comme Rouault paraît appeler les transpositions de l'artisan. L'étape semble franchie maintenant où se dressait la barrière qui séparait le « grand art » de ce que l'on nommait avec quelque dédain les « arts mineurs ». Les maîtres qui bénéficient du plus grand prestige ne considèrent pas comme une déchéance de se pencher sur d'anciennes techniques qui eussent été dédaignées par leurs prédécesseurs. Il en est qui connaissent la renommée universelle et qui travaillent avec une application ouvrière à décorer un mur ou à tracer un pavement ; et leurs rêves d'artistes comblés vont vers l'assiette ou la cruche qui comme de nouveaux aiguillons sollicitent leur puissance de perfection.

Venant de haut, cette réaction artisanale est significative en un temps où tant d'objets qui nous entourent sont avilis et pervertis par le mécanisme d'une industrie standardisée. Il semble que l'homme, perdu dans le siècle, craignant d'être entraîné dans les tourbillons de la machine, soit instinctivement porté à reprendre contact avec les éléments naturels et, par la merveilleuse entremise de l'art, à retrouver des secrets primitifs destinés, croit-il, à équilibrer en quelque mesure une vie spirituelle menacée.

CHAPELLE DU ROSAIRE
DES DOMINICAINES DE VENCE

PAR HENRI MATISSE

ÉTUDE DE MAINS

Cette chapelle est pour moi l'aboutissement de toute une vie de travail.

Les céramiques de la chapelle du Rosaire de Vence ont suscité de tels étonnements que je voudrais essayer de les dissiper.

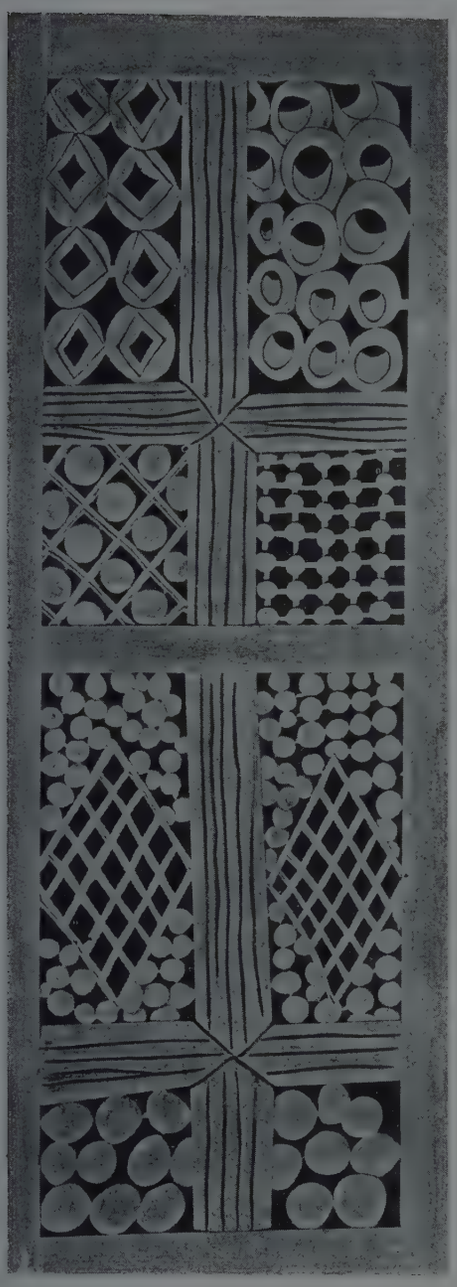
Ces panneaux de céramique sont constitués de grands carreaux de terre cuite émaillée en blanc et portent des dessins noirs filiformes qui les décorent tout en les laissant très clairs. Il en résulte un ensemble noir sur blanc, dans lequel le blanc domine, d'une densité formant un équilibre avec la surface du mur opposé, constituée par des vitraux qui vont du sol jusqu'au plafond et qui expriment, dans des formes voisines, une idée de feuillage toujours de même origine venant d'un arbre caractéristique de la région : le cactus à palettes garnies d'épines, fleurissant jaune et rouge.

LA BEAUTÉ DE LA CHAPELLE DE VENCE RÉSIDE DANS LA PURETÉ DE SES LIGNES, DANS LEUR SIMPLICITÉ VOULUE. LA MURAILLE EN GRANDS CARREAUX DE CÉRAMIQUE BLANCHE SUR LAQUELLE SE DÉTACHENT LES MOTIFS DÉCORATIFS NOIRS, DONT LE « SAINT DOMINIQUE », REÇOIT LES REFLETS LUMINEUX DES VITRAUX QUI CONSTITUENT LA MURAILLE OPPOSÉE, REFLETS DONT L'INTENSITÉ VARIE SELON LES HEURES DE LA JOURNÉE.

Ces vitraux sont composés de verres de trois couleurs bien décidées, qui sont : un bleu outremer, un vert bouteille, un jaune citron, réunis dans chaque partie du vitrail. Ces couleurs sont tout à fait ordinaires quant à la qualité ; elles n'existent dans la réalité artistique que par leur rapport de quantités qui les magnifie et les spiritualise.

A la simplicité de ces trois couleurs constructives s'ajoute une différenciation dans la surface de certains verres. Le jaune est dépoli et en devient seulement translucide, tandis que le bleu et le vert restent transparents, donc tout à fait limpides. Ce manque de transparence du jaune arrête l'esprit du spectateur et le retient

à l'intérieur de la chapelle, formant ainsi le premier plan d'un espace qui commence dans la chapelle pour aller se perdre à travers le bleu et le vert jusque dans les jardins environnants. C'est ainsi que lorsqu'on aperçoit de l'intérieur, à travers le vitrail, une personne allant et venant dans le jardin, placée seulement à un mètre du vitrail, elle semble appartenir à un tout autre monde que celui de la chapelle.



RUDEMENT TAILLÉE ET DÉCOUPÉE DANS LE BOIS, LA PORTE DU CONFESSIONNAL EST D'UNE RUSTICITÉ QUI S'ACCORDE AVEC LE CARACTÈRE GÉNÉRAL VOULU PAR MATISSE POUR L'ÉDIFICE.

J'écris sur ces vitraux — l'expression spirituelle de leur couleur ne me paraît pas contestable — simplement pour établir la différence entre les deux grands côtés de la chapelle, qui, décorés différemment, se soutiennent en s'opposant. D'un espace de clair soleil sans ombre qui enveloppe notre esprit à gauche, passant à droite nous trouvons les murs de céramiques. Ils sont l'équivalence visuelle d'un grand livre ouvert où les pages blanches portent des signes explicatifs de la partie musicale constituée par les vitraux.

En somme les céramiques sont l'essentiel spirituel et expliquent la signification du monument. Aussi deviennent-elles, malgré leur apparente modestie, le point important qui doit préciser le recueillement que nous devons éprouver, et je crois devoir préciser, en insistant, le caractère de leur composition.

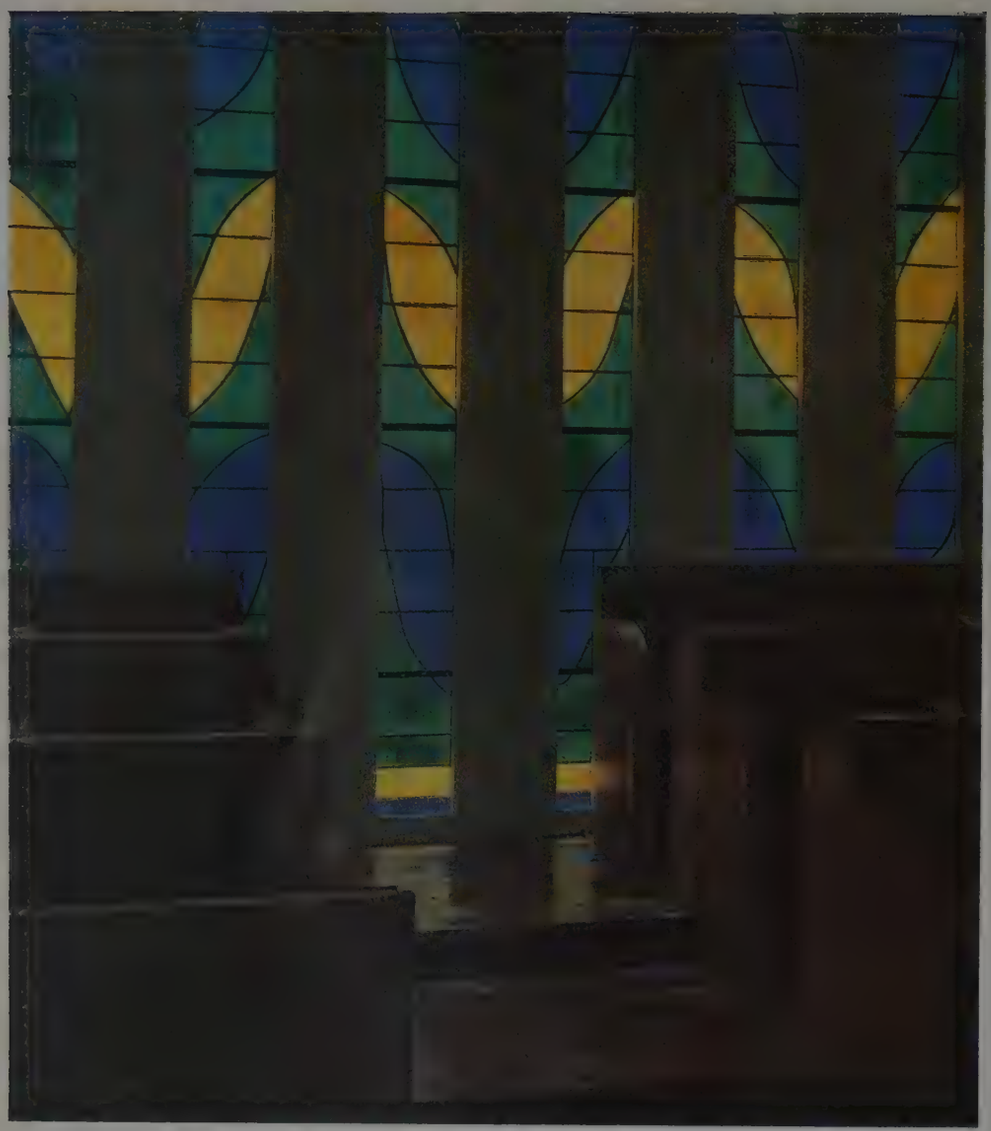
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
14

Dans leur exécution l'artiste y est révélé en toute liberté. C'est ainsi que tout d'abord ayant prévu ces panneaux comme une illustration de ces grandes surfaces, à l'exécution il a donné un sens différent pour l'un des trois : celui du Chemin de croix.

Le panneau de saint Dominique et celui de la Vierge et de l'Enfant Jésus sont à la même hauteur d'esprit décoratif, et leur sérénité a un caractère de tranquille recueillement qui leur est propre, tandis que celui du Chemin de croix s'anime d'un esprit différent. Il est tempétueux. Là est la rencontre de l'artiste avec le grand drame du Christ qui fait déborder sur la chapelle l'esprit passionné de l'artiste. Tout d'abord, l'ayant conçu dans le même esprit que celui des deux premiers panneaux, il en avait fait une procession par la succession des scènes. Mais, s'étant trouvé empoigné par le pathétique de ce drame si profond, il a bouleversé l'ordonnance de sa composition. L'artiste en est devenu tout naturellement le principal acteur : au lieu de refléter ce drame, il l'a vécu et l'a exprimé ainsi. Il a bien conscience du mouvement d'esprit que donne au spectateur ce passage de la sérénité au dramatique. Mais la Passion du Christ n'est-elle pas ce qu'il y a de plus émouvant parmi ces trois sujets ?

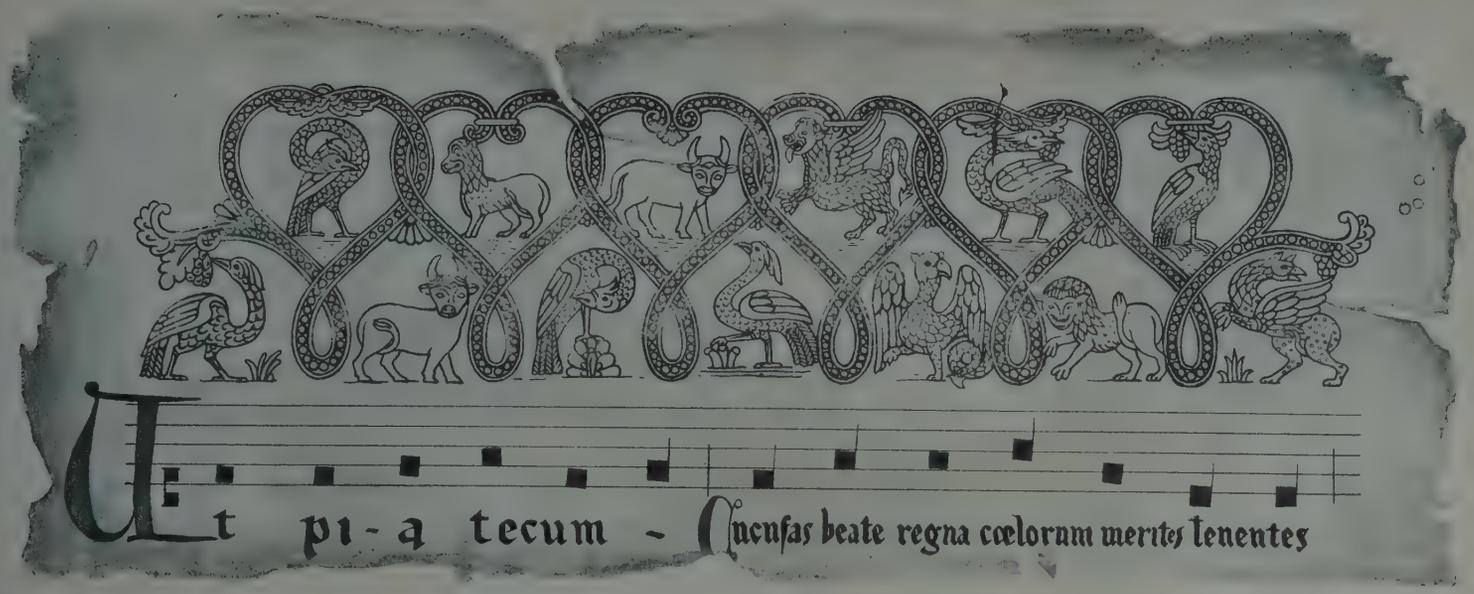
Je voudrais ajouter à ce texte que j'ai compris le noir et le blanc des costumes des Sœurs comme un des éléments de la composition de la chapelle et, pour la musique,

LES ARTISANS LOCAUX ONT COLLABORÉ AVEC HENRI MATISSE POUR ÉLEVER CETTE CHAPELLE, ABOUTISSEMENT, DIT-IL LUI-MÊME, DE TOUTE UNE VIE DE TRAVAIL. C'EST UN MENUISIER DE VENCE QUI, SUR LES INDICATIONS DU MAITRE, A EXÉCUTÉ LES STALLES SANS FIORITURES OU LES MONIALES VIENNENT PRENDRE PLACE AUX HEURES DES OFFICES. LE NOIR ET LE BLANC DE LEURS COSTUMES ONT ÉTÉ D'AILLEURS PRÉVUS PAR L'ARTISTE COMME UN ÉLÉMENT DE SA COMPOSITION.



BLEU OUTREMER, VERT BOUTEILLE, JAUNE CITRON, CES COULEURS CONSTITUTIVES DES VITRAUX S'EXALTENT EN CHACUN PAR LES RAPPORTS DE QUANTITÉS. ELLES TENDENT SUR LE SOL ET SUR LES MURS UNE FASTUEUSE TAPISSERIE DONT LE SOLEIL EST LE HAUT LICIER. LA LUMIÈRE JOUE AUSSI SUR LES CHASUBLES QUE L'OFFICIANT REVÊT SELON LA LITURGIE ET DONT MATISSE A TENU A DESSINER LES MOTIFS COMME IL A DESSINÉ TOUS LES ORNEMENTS SACERDOTAUX, CHOISISSANT LES COULEURS ET LES ASSEMBLANT DE MANIÈRE A CRÉER L'UNITÉ DE L'ENSEMBLE.

j'ai préféré aux sons bruyants — quoique savoureux, mais explosifs — des orgues la douceur des voix de femmes pouvant s'insinuer en chants grégoriens dans la lumière frémissante et colorée des vitraux.



Les Cloîtres Musicaux de Catalogne

PAR FRÉDÉRIC BRIDGMAN

C'est en Catalogne, cette province pyrénéenne qui n'est plus la France et n'est pas encore l'Espagne, que la pensée romane a su mener de pair ses recherches les plus abstraites et la création d'œuvres d'art inspirées par l'observation aiguë et l'amour passionné de la nature. Le bestiaire qui peuple les chapiteaux de ses monuments possède la grâce de la vie, que les animaux soient identifiables à des espèces connues ou qu'ils soient formés de parties relevant de classes différentes. Centaures, oiseaux à queue de serpent, monstres composites, tous possèdent la même force vitale, la même sincérité, la même vérité, car, nés du génie de l'homme, ils viennent cependant de la nature.

CATALOGNE... Le voyageur qui pénètre dans ses cloîtres monastiques sent plus qu'ailleurs l'attrait de l'ombre et du silence. Il vient de quitter des places poussiéreuses, éclatantes de soleil et de bruit, et trouve des galeries baignées d'une lumière diffuse et des jardins où palmiers et grands ifs se reflètent dans l'eau des vasques. La perspective des voûtes et des colonnes l'invite à parcourir les couloirs en une promenade riche en surprises. S'il suit pas à pas le muret qui le sépare du jardin, notre voyageur ne peut manquer de remarquer les chapiteaux, dont la sculpture est le seul élément décoratif de l'ensemble. Dans les cloîtres gothiques de Barcelone, de Tarragone, de Poblet ces chapiteaux sont ornementés ou historiés et leur sens est le plus souvent clair. Mais, s'il explore les cloîtres romans qui se comptent si nombreux dans cette province pétrie d'histoire, notre curieux se sent dérouté. Il se trouve dans un monde étrange où des monstres fantastiques luttent avec des animaux réels, où les stylisations ornementales prennent un caractère mystérieux et presque terrifiant. C'est que l'art roman, antérieur aux règles de saint Bernard, apparaît de plus en plus comme empreint d'une culture qui remonte à la préhistoire. On a montré sans conteste que les emprunts à l'art oriental préchrétien sont constants et que les motifs ornementaux et les monstres rappellent par bien des traits les thèmes essentiels de l'art antique. Mais ces formes paraissent réparties au hasard sur les chapiteaux, et il semble impossible de saisir le fil conducteur qui relie les scènes se déroulant sous les arcades des cloîtres.

Il a fallu l'intuition d'un musicologue attaché à l'Institut catalan, M. Marius Schneider, pour lever un coin du voile et jeter ainsi une lumière inattendue sur la pensée romane. On savait qu'au haut moyen âge existait la conviction d'une architecture raisonnée du monde qui se résume dans une correspondance entre le microcosme et le macrocosme, cachée derrière la diversité apparente des choses. Toutes les apparences ne sont que les symboles d'une vérité unique. L'homme possède ses correspondances dans le monde et ses sentiments s'expriment par des formes symboliques mythiques, mais les formes naturelles ont aussi leurs parallèles et leurs équivalents. L'aigle est un animal solaire du milieu du jour, il participe aux éléments feu et air. Le bœuf, au contraire, est un animal de la nuit, lié à la terre et victime du lion ; sa nature est formée de l'eau et de la terre. Le paon royal promène la splendeur solaire de sa queue sans jamais s'élever au-dessus de la cime des arbres et participe de la terre et de l'air.

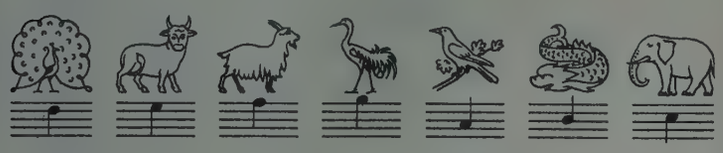
Ainsi s'élabore un système de correspondance et de symbole entre les animaux, les éléments, les saisons et les heures du jour et de la nuit. Or ces animaux possèdent une voix, poussent des cris auxquels l'homme a toujours prêté la plus grande attention ; ceux qui possèdent une voix aiguë doivent être de nature céleste, alors que ceux qui poussent des cris graves représentent la terre. De là

C'EST EN CATALOGNE, QUI N'EST PLUS LA FRANCE ET PAS ENCORE L'ESPAGNE, QUE DERRIÈRE LES MURS DE CES MONUMENTS MONASTIQUES AUX PROFILS CRÉNELÉS, AUX PIERRES JAUNIES PAR LE SOLEIL SE TROUVE LE CLOITRE ROMAN MUSICAL DE SAN CUGAT, VÉRITABLE HYMNE PÉTRIFIÉ, UNIVERS DE SYMBOLE.

LE CLOITRE CARRÉ COMPTE 18 COLONNES JUMELÉES SUR CHACUN DE SES COTÉS. LES GALERIES SONT RENFORCÉES PAR 12 PILASTRES CONTRE LESQUELS SONT ADOSSÉES DES DEMI-COLONNES. IL EXISTE EN TOUT 72 PAIRES DE CHAPITEAUX, DONT 36 N'ONT QUE TROIS FACES. L'ÉTAGE SUPÉRIEUR EST PLUS RÉCENT.

LE LONG DE CES GALERIES, PARMI LES 144 CHAPITEAUX 58 SONT DÉCORÉS DE MOTIFS ORNEMENTAUX, 18 RACONTENT DES ÉPISODES BIBLIQUES ET 68 POSSÈDENT DES ANIMAUX. C'EST LA SÉQUENCE ET LE RYTHME SPATIAL DE CES SYMBOLES QUI REPRODUISENT LES LIGNES MÉLODIQUES DE L'HYMNE A SAINT CUCUFA.

à proposer une correspondance entre les animaux et la gamme des sons il n'y avait qu'un pas, qui fut vite franchi. Toutes ces spéculations ont été effacées progressivement dans la mémoire des hommes par le christianisme, en lutte contre le paganisme rémanent. Mais elles se sont développées et cristallisées en un système complexe qui possède sa propre logique dans les pensées orientales.

Notre recherche nous oriente ainsi vers l'Inde, qui a exprimé avec tant de prolixité les rêves des civilisations antiques. Dans un traité dû à Sarngadeva qui remonte environ au XIII^e^ siècle de notre ère, une correspondance est établie entre les sons de la gamme hindoue et les animaux symboles. Celle-ci comporte vingt-deux divisions par octave, mais ses notes principales sont sensiblement les nôtres. En bref, le tableau suivant illustre les rapports entre les deux gammes et les symboles équivalents :

Des variantes existent qui découlent cependant de cette échelle fondamentale. Pour les saisir abandonnons notre logique et notre cadre habituel de pensée. L'éléphant de la tradition indienne possède une voix claironnante et aiguë qui laisse supposer qu'il participe de l'air et de la lumière. Il est d'ailleurs souvent représenté avec des ailes, il est l'équivalent de l'aigle royal, le plus grand des oiseaux, celui qui vole le plus haut, près du soleil. La chèvre, de son côté, participe à la formation de chimère à corps de félin et s'identifie très souvent au tigre dans la tradition indienne, peut-être à cause de sa voix, dont la hauteur n'est pas facile à déterminer. Elle correspond au lion ailé, animal victorieux et indomptable. Tandis que le lion sans ailes est un animal vaincu et domestiqué, chevauché par les Bacchantes, maté par Gilgamesh et par Samson, assimilable à la victime désignée : le bœuf.

Par ailleurs, dans le domaine des sons, les cultures antiques ont connu très tôt le système des quintes qui permet, en partant du son fondamental *ré*, de le retrouver en passant par la succession : *la*, *mi*, *si*, *fa*, *do*, *sol*, *ré*. Or chaque note appartient au système tonal de celle qui la suit, *ré* est la dominante de *sol*, *mi* est celle de *la*. Un animal-symbole qui correspond au *ré* peut avoir accessoirement comme expression le *sol*, celui qui est traduit par un *mi* peut aussi être rendu par un *si*. Un point trouble qui nécessite un ajustement consiste dans l'intervalle *si-fa*. Cette quinte diminuée était la traduction d'un état instable qui rappelle le facteur irrationnel de la Vie, celui qui se trouve dans une position intermédiaire entre le ciel et la terre, entre la lumière et l'ombre. Cet intervalle dissonant acquiert ainsi une signification symbolique qui se révèle dans le monde des formes par des monstres composites.

Les animaux-symboles qui figurent à San Cugat del Valles sont les suivants : paon royal, bœuf, lion sans ailes, lion ailé, oiseau chanteur, aigle, centaure et animal fabuleux. En fonction de ce qui précède, on peut tracer les équivalences suivantes :

Le *sol*, quinte inférieure de *ré*, est représenté par le paon royal.

En possession de ce dictionnaire, tentons de transcrire les chapiteaux de San Cugat en notes de musique, en nous servant uniquement des animaux et en laissant de côté les autres scènes.

Mais, dans une figure fermée comme celle d'un cloître, d'où faut-il partir ? C'est là que doivent intervenir les correspondances cosmiques. Sur ce vaste cadran solaire le soleil, se levant exactement à l'est le jour de l'équinoxe, éclaire une paire de chapiteaux qui se trouve être la douzième de la rangée de l'ouest. Puis il contourne lentement le cloître par le sud et illumine successivement les colonnes de la rangée nord, puis, l'après-midi, celles de l'est. L'un des deux chapiteaux de la douzième paire figure un paon royal ; inscrivons donc un *ré* sur notre portée. Le chapiteau suivant comporte également un paon, puis vient une scène de combat qui n'intervient dans notre système que comme une tenue du deuxième *ré*. La quatrième paire de chapiteaux comporte encore un paon, puis s'inscrivent successivement un bœuf, un chapiteau historié et un lion. Nous noterons en correspondance un *ré*, un *mi* qui dure deux temps, puis un *fa*. En continuant patiemment ce travail de transcription on obtient, quand on a achevé le tour de l'édifice, une mélodie faite de notes successives de durées variables. Aux animaux

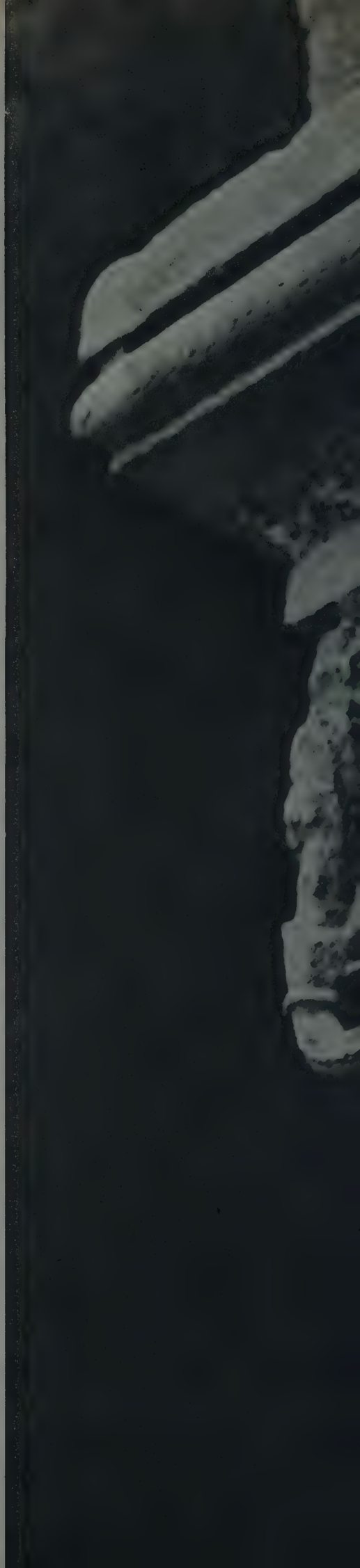
C'EST AVEC UN PAON ROYAL QUE COMMENCE L'HYMNE SACRÉ. LE *RÉ*, NOTE FONDAMENTALE DU MODE DORIEN, CORRESPOND A UN OISEAU QUI PARTICIPE DE LA TERRE PAR SON HABITAT ET DE L'AIR PAR SON CRI AIGU.

CE BŒUF NAIF A POUR DESTINÉE D'ÊTRE TOUJOURS VAINCU PAR LE LION AILÉ, ANIMAL INDOMPTABLE ET SOLAIRE. LE BŒUF, REPRÉSENTANT LA NOTE *MI*, A LA VOIX GRAVE, EST L'ANIMAL DE LA NUIT ET DE LA TERRE ET SES CORNES DESSINENT LE CROISSANT LUNAIRE.

LE LION APTÈRE, MATÉ PAR SAMSON OU PAR GILGAMESH, EST LE TIMIDE COMPAGNON DU BŒUF ; IL EN POSSÈDE L'ATTITUDE SOUCIEUSE ET HUMBLE ET EXPRIME AUSSI LA NOTE *MI*, DEUXIÈME DEGRÉ DE LA GAMME MODALE.

VOICI A DROITE, DES PAONS, BECQUETANT DES GRAPPES SUCCULENTES ET ERRANT PARMI LES ÉPAIS RINCEAUX D'UNE PLANTE EXTRAORDINAIRE. ILS SONT LA TRADUCTION DU *RÉ* OU DU *SOL*, NOTES ESSENTIELLES DU MODE DORIEN.

LE *FA*, DEGRÉ SUPÉRIEUR DE LA QUINTE DIMINUÉE *SI-FA*, EXPRIME UN ÉTAT INSTABLE QUI N'APPARTIENT PAS AU MONDE CRÉÉ PAR UN ÊTRE DE RAISON. SON SYMBOLE EST UN ANIMAL FABULEUX, SORTE DE LION AILÉ A BEC D'AIGLE. ICI CES GRIFFONS S'ÉTREIGNENT DE LEURS PATTES PUISSANTES ET TOURNOIENT EN UNE DANSE MONSTRUEUSE.



fabuleux on assigne la note *fa* et un rôle de cadence de fin de phrase. La quarante-troisième paire de chapiteaux est embarrassante à première vue, puisqu'elle présente deux animaux : un lion victorieux sur la rangée externe et un paon sur la file interne ; il convient de noter deux notes simultanées, *ré* et *fa* — ce qui semble en contradiction avec la musique grégorienne, toujours réduite à une ligne.

Ce résultat, acquis de façon si complexe, pouvait paraître un jeu arbitraire tant qu'on n'aurait pas trouvé indépendamment un texte musical correspondant. Dans la multitude des séquences, tropes, hymnes de la musique grégorienne il convenait de chercher s'il n'existait pas un texte glorifiant le saint auquel l'église tout entière est dédiée ; saint Cucufa. Or les bibliothèques livrent trois recensions d'un hymne : *Ut pia tecum Cucufas beate regna cœlorum meritis tenentes.* Les trois textes coïncident sur la plupart des notes principales, celles qui donnent à la mélodie sa forme essentielle.

Or la mélodie que nous avons transcrite à partir des chapiteaux correspond note pour note à l'hymne médiéval. Le rythme qui a été déduit de l'intercalation des chapiteaux historiés et décoratifs correspond avec une précision mathématique avec celui des manuscrits. Enfin une preuve péremptoire est fournie par cette embarrassante quarante-troisième paire de chapiteaux qui a donné simultanément deux notes différentes. L'un des textes comporte à cet endroit un *fa* alors que les deux autres mentionnent un *ré*. Il est infiniment probable que le maître d'œuvre, chargé de transcrire en pierre l'hymne à saint Cucufa, a eu en main les deux textes divergents et que, ne voulant prendre parti ni pour l'une ni pour l'autre des notes proposées, il a sculpté un lion sur l'un des chapiteaux et un paon sur l'autre.

Le parallélisme évident des lignes mélodiques, la similitude des rythmes des valeurs longues et des soupirs, l'existence de variantes fidèlement exprimées par le sculpteur sont des preuves surabondantes en faveur de l'hypothèse selon laquelle le cloître de San Cugat est un « cloître musical ». On peut imaginer que les moines passant devant chaque paire de chapiteaux chantaient la note correspondante à l'animal-symbole qui y figurait. Devant la soixante-cinquième paire l'hymne à saint Cucufa était achevé et il ne restait plus qu'à chanter l'*amen*, qu'une seule recension a gardé et qui est exprimé par les colonnes 65 à 72.

Une telle découverte est la clef qui ouvre un des jardins secrets de la pensée romane. On peut se demander immédiatement si d'autres édifices n'ont pas été conçus selon le même système. Or il se trouve adjoint à la cathédrale de Gérone un cloître dédié à la Vierge dont les chapiteaux sont de la même école de sculpture qu'à San Cugat. Ils datent eux aussi de la fin du XII^e^ siècle, et la similitude de style est telle qu'une parenté s'impose.

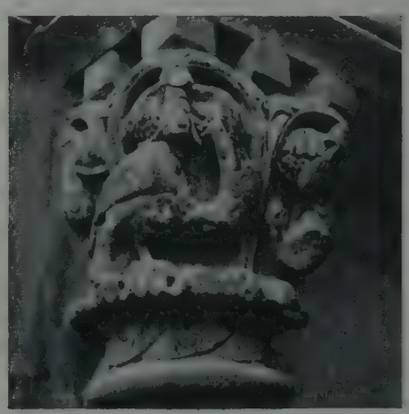
Si, comme à San Cugat, on suit les chapiteaux en partant de la direction du lever solaire et en tournant dans le sens de l'astre, on compte soixante paires de colonnes dont la décoration se partage, ici aussi, en thèmes historiques, ornementaux et animaux. La transcription musicale des symboles animaux fournit un squelette d'hymne. Quelques points sont obscurs en raison de l'incertitude où l'on se trouve de la séquence exacte des chapiteaux et également du fait que la forme trapézoïdale très accentuée du plan impose une rectification de numérotage. La découverte de l'hymne correspondant fut laborieuse en raison du nombre considérable de pièces consacrées à la glorification de la Vierge. Mais, parmi toute la littérature, un seul texte correspondait exactement au schéma obtenu par la transcription des chapiteaux. C'est un hymne à la Mère des Douleurs (*Antiphonale rom.* p. 710).

Il ne faudrait cependant étendre cette connaissance à d'autres édifices qu'avec prudence. Mais quelle que soit l'universalité du procédé, c'est toute la façon de penser du haut moyen âge qui nous est révélée. Ce qui nous frappe tout d'abord, ce sont les survivances de conceptions remontant vraisemblablement à l'époque mégalithique, dont les témoignages sont si abondants en Espagne et aux Baléares. Les cloîtres musicaux et le traité de Sarngadeva sont presque contemporains. Malgré les liens établis par le commerce arabe et les croisades entre l'Orient et l'Occident, ce serait par trop romanesque que de supposer qu'un contact eût pu être établi directement entre un théologien de Catalogne et un philosophe hindou. On incline plutôt à supposer un savoir secret d'origine beaucoup plus ancienne et commun aux deux sources.

Par voie de conséquence, il nous faut admettre l'adoption, plus de mille ans après l'enseignement des Apôtres, de thèmes symboliques se rapportant à une cosmologie mythologique préchrétienne. Il est clair que le dogme du christianisme ne s'est pas imposé partout sans composer avec les croyances locales. Il est encore possible, en notre XX^e^ siècle, de trouver dans bien des pays des traces indiscutables de la culture antique ; à plus forte raison au XII^e^ siècle, avant la clarification apportée par saint Bernard, quelle vie tenace beaucoup de grandioses conceptions antiques ne devaient-elles pas posséder !

Tout cela nous révèle une façon de penser qui découle d'une logique inspirée et qui pose en principe l'admirable harmonie d'un monde créé par Dieu. Microcosme humain et macrocosme cosmique se correspondent ; chaque animal est un symbole qui se rattache à un élément, à une couleur, à une saison, à un son. Aux deux extrémités du Vieux Monde cette cosmologie apparaît comme une étape normale de l'histoire des idées. Notre logique contemporaine, façonnée par les grands théologiens du XIII^e^ siècle, par Descartes, par Pascal et tant d'autres, est solidement fixée. Ce n'était pas celle de nos ancêtres de l'époque romane, qui s'appuyait sur les spéculations de Platon, de Pythagore, des philosophes présocratiques, des gnostiques. Un tel parrainage n'est pas à dédaigner et a permis de concevoir des monuments de la pensée et de l'art qui nous enchantent encore.

Dans une entreprise aussi hardie que celle de représenter plastiquement une mélodie sacrée, le maître sculpteur qui œuvra à San Cugat et à Gérone et le théologien qui lui traça sa méthode de travail ont puisé leur inspiration dans des formes naturelles, pures ou complexes. Mais ce qui nous paraissait fantaisie débridée et irrationnelle se révèle, grâce aux cloîtres musicaux, comme un système qui possède une cohérence intrinsèque digne de notre étonnement et de notre admiration.



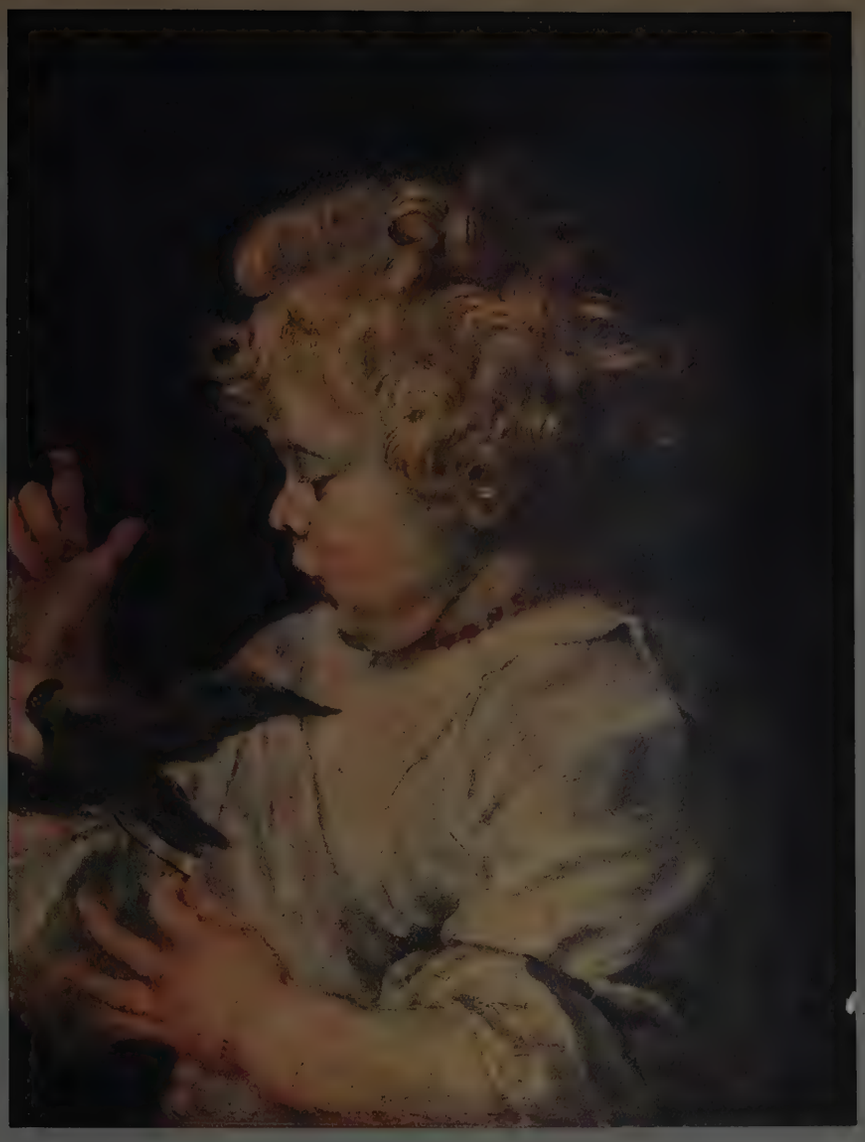
CES OISEAUX QUI ARRACHENT GLOUTONNEMENT LES GRAINS D'UN PAMPRE ALOURDI ORNENT LE CHAPITEAU D'UNE COLONNE ENGAGÉE DANS UN PILASTRE DE SOUTIEN. LA TORSION DU COU EST L'ŒUVRE D'UN SCULPTEUR ANIMALIER OBSERVATEUR AIGU DE LA NATURE.

LES OISEAUX CHANTEURS, FRÈRES DU KOKILA INDIEN, LE MYSTÉRIEUX OISEAU NOIR DE L'AMOUR, TRADUISENT LA NOTE *LA*. ILS SE DISPUTENT LES GRAINES DE PLANTES SOUPLEMENT ENLACÉES DONT LA TIGE EXPRIME UN RYTHME ORNEMENTAL.

LES CHEFS-D'ŒUVRE
DES
MUSEES
DE
BERLIN

JEAN VAN EYCK

L'HOMME A L'ŒILLET



RUBENS

ENFANT AVEC UN OISEAU

JE NE VOUS APPRENDRAI QUE CE QUE VOUS SAVEZ

PAR GEORGES DUHAMEL

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le petit être, le petit homme, le voilà donc lâché dans la vie. Et toute cette vie ne sera qu'une lente, fervente, périlleuse expérience. Toute cette vie ne sera qu'un effort frémissant, obstiné, parfois triomphant, parfois désespéré pour comprendre ce monde qui semble proposé à toutes les créatures de notre essence comme un nœud très embrouillé de problèmes et même d'énigmes.

Quelles sont les clefs au moyen desquelles va cheminer le jeune être humain dans le chaos des phénomènes? Connaître! Oui, connaître et

comprendre! Voilà ce que sa nature exige de lui, même s'il est très humble, même s'il est encore très près de l'animal fraternel.

Justement, comme les bêtes, il sera d'abord guidé par l'instinct. Mais le petit homme est moins bien doté que les bêtes. Il sait assez vite se servir de son principal instrument : la main. Il sait bientôt trouver le chemin de sa bouche. Il n'a pas, comme les oiseaux, le sens intuitif de l'orientation ; il ne sait pas, par le seul jeu de l'hérédité cellulaire, ce qui lui sera bon et ce qui lui sera mauvais, ce qu'il faut rejeter et ce que l'on peut manger. Entre toutes les substances du monde, il ne sait pas, dès son

VAN DYCK
LA MARQUISE GÉRONIMO SPINOLA

commencement, choisir celles qui lui sont nécessaires pour composer, comme fait la plante, la petite tache qui orne l'un des pétales de la fleur et non pas les autres. Il compte ses sens sur les doigts d'une main, alors que les animaux, pareils au satyre dont parle le poète, ont quinze ou seize sens différents et peut-être davantage. N'importe, s'il possède un flair délicat, l'esprit de finesse, il fera son chemin dans la multitude confuse des phénomènes, des apparences, des rêves.

VAN DYCK
PORTRAIT D'UN GÉNOIS.

Dès qu'il sera sauvé des premiers périls, il sera sans doute remis aux mains des pédagogues. Ceux-ci lui apprendront à se servir de sa raison. Car si l'homme est moins bien doué que les animaux en ce qui touche les instincts, il a reçu — peut-être à la faveur d'une mutation fonctionnelle, diraient les spécialistes — il a reçu la plus extraordinaire des facultés : la raison. En se servant adroitement de la raison, sous la conduite de maîtres éprouvés, il découvrira la connaissance scientifique.

PETRUS CHRISTUS

PORTRAIT DE JEUNE FILLE

PIETER DE HOOCH

LA MÈRE

CORNEILLE
DE VOS

LES ENFANTS
DU PEINTRE

FRANS HALS

LE GARÇON A LA FLUTE

VELASQUEZ

TROIS MUSICIENS

JOOS VAN CLEVE

PORTRAIT D'UN JEUNE HOMME

S'il persévère longtemps dans cet effort de connaissance, il s'apercevra peut-être — ce n'est pas constant — que la raison, qui fournit de bonnes clefs, n'explique néanmoins pas tous les phénomènes. Il verra que certains hommes, pour combler ce manque de la raison, s'en remettent au pouvoir

ALBERT DÜRER

LA VIERGE EN PRIÈRE

de vérités révélées, ce qui leur permet de trouver le repos. Il verra que d'autres hommes refusent de chercher au delà d'une certaine limite et placent l'inconnaissable dans ce que Descartes appelle franchement l'arche sainte. Il verra que d'autres hommes encore, les acharnés, ceux-là, ne désespèrent

ADRIEN BROUWER
PAYSAGE AVEC BERGER

pas de tout expliquer, tout, absolument tout, un jour futur, par la raison.

Or, dès ce temps, l'homme aura fait déjà, c'est plus que vraisemblable, l'expérience d'un autre système de connaissance : il aura découvert la connaissance artistique. Des musiciens, des poètes, des peintres, des sculpteurs ont, depuis des siècles, composé des ouvrages et chacun de ces ouvrages, s'il est de haute qualité, a le pouvoir merveilleux de nous aider à comprendre ce monde qui nous semble, à certaines heures, cruellement incompréhensible.

La connaissance scientifique rend à l'homme des services dont certains sont à double effet et, de ce chef, redoutables. Elle permet à l'homme de s'acquitter de certaines tâches ; elle prolonge les sens, et par exemple la vue, vers l'infiniment petit et l'infiniment grand. Elle enivre celui qui la possède ; elle lui procure une puissance qui peut le rendre furieux et même dément. Pourtant elle est extraordinairement instable et précaire. Elle joue sur des propositions et des symboles qui changent presque d'une année à l'autre. Les explications qu'elle donne sont séduisantes, certes, mais à peine les avons-nous retenues qu'il nous faut les abandonner, qu'il nous faut remplacer les axiomes de notre foi, changer notre vocabulaire.

La connaissance artistique est bien différente. Elle se transmet par des œuvres qui ne changent pas et ne changeront pas tant que l'humanité restera semblable à elle-même. Un vers d'Homère, une statue de l'ancienne Égypte, une chanson du XV^e^ siècle, un tableau de Van Eyck, voilà des trésors qui ne sont pas soumis à correction. S'ils changent, au long des âges, c'est pour s'enrichir, car chaque génération ajoute quelque chose aux chefs-d'œuvre en les aimant et en les admirant.

La connaissance des savants nous séduit et nous assouvit pendant quelques heures. La connaissance artistique nous aide à vivre. Elle est

HUGO VAN DER GOES
L'ADORATION DES BERGERS

notre illumination pérennelle, notre refuge et notre salut de chaque jour. Le savant nous apprend des choses que vraiment nous ne savions pas ; l'artiste, lui, nous aide, miraculeusement, à entrer en possession de notre fortune latente.

Tout esprit bien fait regarde un petit enfant avec intérêt, puisque le petit enfant est en quelque sorte l'avenir. Mais que le peintre s'en mêle, et ce mystère de la perpétuation de la vie nous devient familier, intelligible. Ces anges qui prient et qui volettent à l'entour, ce sont les figurations de nos propres pensées. Et la gerbe de blé qui est devant le berceau, comme elle nous ramène bien au respect des nourritures élémentaires !

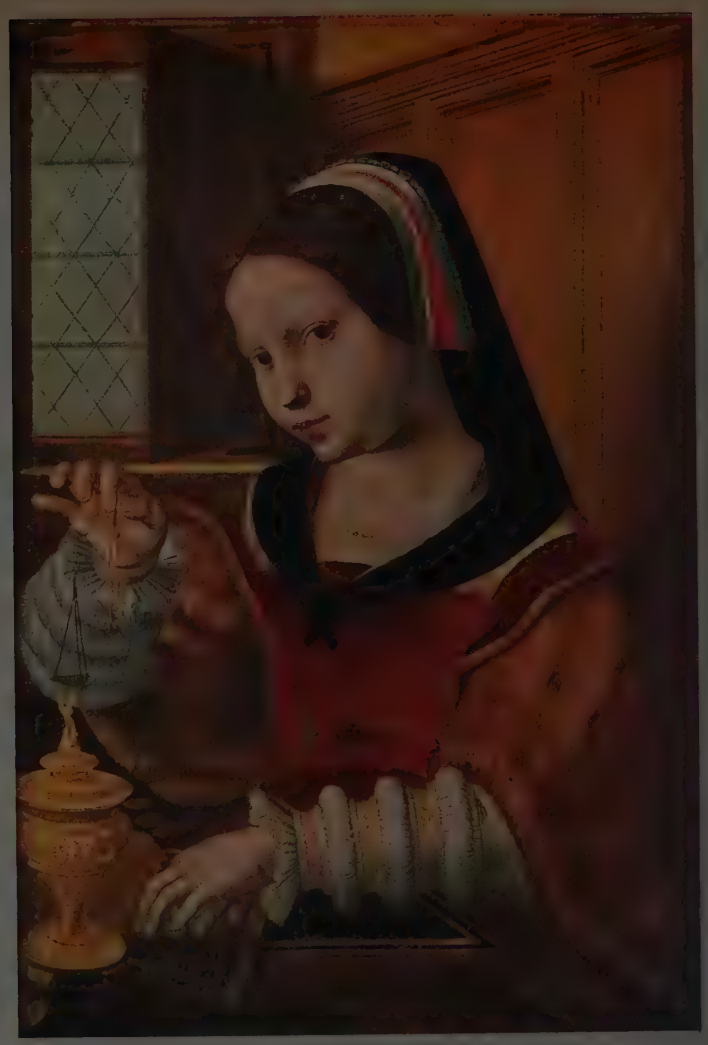
L'homme à l'œillet... je le connais. J'ai dû le rencontrer dans une autre existence. J'affirme qu'il est ressemblant. Depuis que je l'ai vu, je regarde mieux les gens qui se présentent devant moi. Grâce à Petrus Christus, je comprends les pensées des jeunes filles ; grâce à Rubens, je regarde plus attentivement mes petits-neveux. Je voudrais vivre dans cette maison où m'a fait pénétrer Pieter de Hooch. Les musiciens de Velasquez, je les entends tout aussi bien que je les vois. Le flambeau de Georges de La Tour, il éclairera désormais toutes mes méditations nocturnes. Que si le siècle me fatigue, j'ai grand désir de m'asseoir auprès du saint Jean-Baptiste figuré par le Hollandais Geertgen.

Et il en est ainsi depuis que mes yeux se sont ouverts à la beauté. Un soir, de ma chambre d'hôtel, à Londres, je contemplais la Tamise et j'admirais ce prodigieux ragoût de vapeurs, de brouillards, de lueurs et de fumées. Ce jour-là, j'ai remercié Claude Monet qui m'a rendu ce paysage intelligible.

Un jour, au Canada, je regardais, par la fenêtre du wagon, la forêt

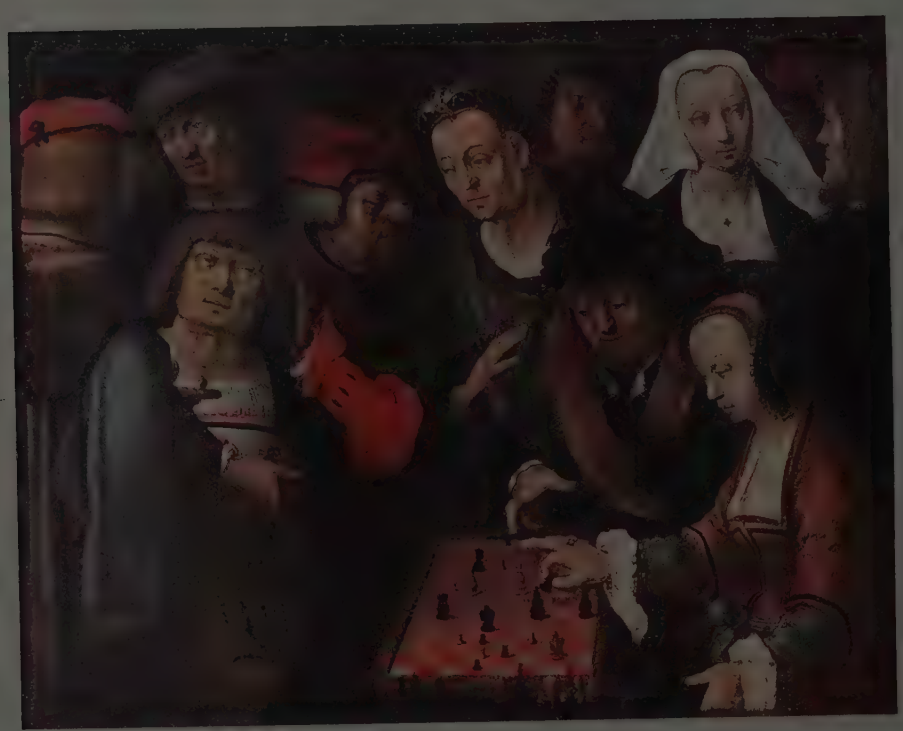
ROGIER VAN DER WEYDEN

PORTRAIT DE JEUNE FEMME



VAN HEMESSEN

LA PESEUSE D'OR



LUCAS VAN LEYDEN

LA PARTIE D'ÉCHECS

REMBRANDT

PORTRAIT DE HENDRICKJE STOFFELS

JOACHIM PATENIER

REPOS PENDANT LA FUITE EN ÉGYPTE

de sapins et tout cela me semblait étrange, étranger, confus. Mais, soudain, les tableaux d'Emily Carr, fille inconnue de Cézanne, ont brillé dans mon souvenir et j'ai compris ces solitudes qu'elle a hantées toute sa vie.

Certains tableaux peints par Van Gogh en Provence sont si bien mêlés à mes souvenirs personnels que je ne cherche même plus, depuis longtemps, à les en distinguer.

Si j'étais incapable de prière, il me suffirait de contempler la belle Vierge d'Albert Dürer. Et quand je suis trop altéré, j'évoque cette femme de Vermeer qui hume un verre de vin, assise, bien calme, sur une chaise.

Je me garderai d'opposer, dans le dessein de marquer des préférences, la connaissance scientifique à la connaissance artistique; mais ce qui est admirable dans l'œuvre d'art, c'est qu'en réalité elle ne fait que nous révéler ce que nous devinions, ce que nous sentions obscurément et ce que le génie seul peut nous rendre soudain proche, familier, lumineux, ou mieux encore intérieur.

Alors que nous étions au comble de la disgrâce, pendant la dernière guerre, j'ai commencé d'écrire l'histoire de ma vie et de jeter des lueurs

GEERTGEN

SAINT JEAN-BAPTISTE

VAN DER HEYDEN

VUE DE LA PORTE DE HAARLEM A AMSTERDAM

sur l'œuvre de cette vie. Me souvenant de la haute leçon que nous donnent les maîtres, je me suis pieusement recueilli pour être digne au moins de ceux qui m'ont appris le meilleur de ce que je sais et pour nettement déclarer mon propos. J'ai dit une phrase que je peux répéter ici, en hommage aux grands artistes dont la pensée nous escorte au long de notre voyage et cette phrase la voici :
« Je ne vous apprendrai que ce que vous savez. »

Georges DUHAMEL

ANTOINE VAN DYCK

ÉTUDE POUR UN APOTRE (chêne 57×47)

ANTOINE VAN DYCK

ÉTUDE POUR UN APOTRE (chêne 57×47)

LE PORTRAITISTE D'UNE ÉLÉGANCE ARISTOCRATIQUE NE DOIT PAS FAIRE OUBLIER QUE VAN DYCK EST AUSSI UN GRAND PEINTRE RELIGIEUX. ENTRE LES NOMBREUSES ŒUVRES ISSUES DE CETTE SOURCE D'INSPIRATION, LA « TÊTE D'APOTRE », RUDE ET EXTATIQUE, QUE NOUS REPRODUISONS EST UN TÉMOIGNAGE DU SENTIMENT PROFOND QUI ANIMAIT L'ARTISTE. C'EST UNE ÉTUDE POUR UNE DES FIGURES DU TABLEAU « LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT ». PEINTE SUR PAPIER, ELLE EST COLLÉE SUR UN PANNEAU DE BOIS. D'AILLEURS IL SE PEUT QUE LE RESTE DE L'ŒUVRE NE SOIT PAS DE LA MAIN DE VAN DYCK, MAIS DE CELLE DE JACQUES JORDAENS. UN MEMBRE DE LA GILDE DE SAINT-LUC A ANVERS AURAIT SERVI DE MODÈLE. IL SE NOMMAIT ABRAHAM GRAPHEUS, ET CORNEILLE DE VOS A PEINT SON PORTRAIT, QUE CONSERVE LE MUSÉE D'ANVERS.

LES GESTES DE LA PRIÈRE

ET DE L'IMPLORATION

PAR DANIEL-ROPS

IMPLORER, SUPPLIER, PRIER... POUR EXPRIMER SES SENTIMENTS QUI VIENNENT DU PLUS PROFOND DE SON ÊTRE, L'HOMME ACCOMPLIT SES GESTES PARTOUT ET TOUJOURS SEMBLABLES.

« UN MOINE EN PRIÈRE », DESSIN DE REMBRANDT. LOUVRE, ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES.

UNE TRIBU D'ASIATIQUES, FACE A TERRE, CORPS PROSTERNÉS, MAINS LEVÉES, IMPLORE LE PHARAON. (PEINTURE ÉGYPTIENNE, XIVe SIÈCLE AV. J.-C. PHOT. TEL.)

POURQUOI, à telles impulsions véhémentes de notre être, des gestes spontanés s'accordent-ils, comme pour en matérialiser l'expression? Un lien mystérieux, qui semble bien procéder du plus profond de notre nature, associe certaines attitudes du corps à des mouvements de la sensibilité, à des élans spirituels, avec une si complète permanence qu'il ne peut s'agir d'une rencontre de hasard. Sur la face entière de la terre, au plus lointain des siècles dont l'archéologie garde le souvenir, l'homme, lorsqu'il veut demander humblement, que ce soit à Dieu ou à un autre homme, se courbe, s'agenouille ou joint les mains ; et partout de même, et toujours, la main levée évoque irrésistiblement l'invocation suppliante en même temps que l'aspiration vers le Divin. Les saluts de la terre, les prosternations devant les puissances semblent ainsi garder le reflet des attitudes sacrées où l'âme s'exalte et se donne. Gestes de l'imploration, attitudes immémoriales de la prière ; nous sommes ici au centre même du mystère de l'homme, qu'ils expriment en le magnifiant.

D'où proviennent-ils donc ces gestes, de générations en générations identiques, et qui n'appartiennent en particulier à nul peuple de la terre? Sur une fresque égyptienne datant d'au moins trois mille ans on voit une tribu de Bédouins amenés devant le pharaon et qui le supplient. Quels gestes font-ils? Les uns se prosternent, les autres dressent vers le « Maître des Deux Royaumes » des mains aux paumes droites. Or, la prosternation, c'est le geste même qu'accomplissaient devant le Roi des Rois perse, devant l'Inca pré-colombien d'Amérique, devant le Basileus de Byzance les visiteurs admis à l'audience, et c'est aussi bien l'attitude du séminariste se couchant face à terre, sur le sol de l'église, avant de recevoir l'onction qui fera de lui un prêtre du Seigneur. Et le geste des mains levées est si constant, si universellement répandu que l'immédiate actualité nous en fournit l'exemple : une photographie récente ne montrait-elle pas des soldats nord-coréens suppliant, mains levées, les Américains qui venaient de les faire prisonniers de ne pas les livrer au massacre que la propagande leur avait appris à redouter ?

L'IMPLORATION DU CHRÉTIEN EST UN APPEL D'ESPÉRANCE...

PHOTOGRAPHIE LAURE ALBIN-GUILLOT, EXTRAITE DE « MISSA EST » PAR DANIEL-ROPS.

Il faut qu'il y ait là une donnée profonde, élémentaire, une réalité qui touche à la racine même de l'être que nous sommes. Un chrétien évoquerait ici les notions de saine théologie sur l'origine de l'homme et sur sa constitution par Dieu. Si une exigence profonde, au moment où l'élan vers Dieu saisit notre âme, nous contraint à y faire participer ce corps de chair qui est sa demeure transitoire, mais sans lequel elle ne saurait atteindre pleinement au salut, c'est parce que l'homme est tout ensemble, indissociablement, chair et esprit, que « le spirituel est lui-même charnel », disait Péguy. Nous prions avec les mains, les bras et les genoux autant que par la voix intérieure et par la parole, tout simplement parce que nous sommes des hommes, et non des anges, de purs esprits. Mais un non-chrétien, pour peu qu'il ait médité les leçons de l'anatomie, de la sociologie et celles de l'art, penserait aussi que le symbole est chose si spontanée en l'homme, que la mimique est un mode d'expression si naturel que le civilisé retrouve des gestes ancestraux, semblables à ceux du primitif et du préhistorique, dès l'instant qu'une émotion violente amène à la surface de la conscience les plus profonds instincts.

C'est pourquoi les gestes caractéristiques de la prière sont éternels, indépendants des siècles, préexistant à toutes religions établies. Ils relèvent d'impulsions si instinctives qu'ils appartiennent à toutes les traditions. Le christianisme les a adoptés, consacrés, mais il sait bien que c'est pour lui un héritage, un de ces liens mystérieux qui rattachent la Révélation du Christ à une universelle attente et qui font de son message, selon l'idée profonde de saint Augustin, l'expression d'une « valeur permanente de l'esprit humain ». De même que la Vierge noire de Chartres, la « Vierge qui devait enfanter » est de beaucoup antérieure au culte de sa crypte, de même l'agenouillement, la jonction des mains que les fidèles d'aujourd'hui multiplient devant elle relèvent-ils d'une tradition qui n'avait pas attendu d'être baptisée pour élever l'âme vers le mystère du Divin. Aux temps même et dans les pays où, perdu dans les fantasmagories du polythéisme, l'homme ne sait pas reconnaître l'essence unique sous la multiple apparence, on dirait qu'en lui quelque chose l'a pressentie ; le signe ne se trompe pas alors que l'intelligence demeure dans les ténèbres. Le geste a précédé toute foi.

Rien n'est plus émouvant que de mettre côte à côte des représentations de ces gestes sacrés telles que nous les proposent des formes d'art que des siècles ou des milliers de kilomètres séparent. Les Apsaras, dans les sculptures khmères, prient en joignant les mains de la même façon que les Vierges de nos miniatures ou les gisants de nos tombeaux. Les pontifes romains, sur les bas-reliefs antiques, étendent les mains sur les victimes, les maîtres libérant leurs esclaves leur imposent les mains comme on voit faire à l'évêque consécrateur ou au pharaon présentant des offrandes. Par delà toutes les liturgies, ces gestes s'imposent à l'homme sous la double exigence d'un élan spirituel et de la disposition de son squelette, et l'accord des deux éléments qui le constituent est si naturel que le geste s'accomplit en beauté.

En beauté. Tous ces gestes qui implorent et qui prient sont beaux. Un homme qui joint les mains ou qui élève les bras pour la supplication, ou qui se prosterne, front à terre, dessine une courbe qui, en soi, est riche de beauté. Il faut avoir perdu tout sens de l'humanité pour demeurer insensible à de telles attitudes, et aussi bien le soudard qui frappe un suppliant révolte-t-il en nous un instinct de justice et de miséricorde. Un civilisé hésitera toujours à tuer un vaincu qui tend vers lui les mains. Pourtant ces gestes traduisent un sentiment d'angoisse, de crainte, voire de peur, et ces sentiments ne sont pas de ceux qu'on admire d'emblée ; mais peut-être est-ce parce que ces gestes sont en quelque sorte chargés de spiritualité, de religiosité, par l'emploi qu'en ont fait des générations avant nous sur la terre, qu'ils émeuvent nos plus secrètes entrailles ; c'est parce que nous les sentons correspondre mystiquement — magiquement peut-être — à leurs intentions que nous sommes sensibles à leur harmonie. En ce cas, comme en tant d'autres, c'est l'accord profond du signe avec la nature qui suscite la beauté.

Quels sont donc ces gestes d'imploration humaine et de prière? Voici d'abord le geste des mains levées, des paumes tendues à bout de bras vers le ciel. Peut-être est-il à l'origine un geste de protection contre les coups, une parade vitale, mais il s'est déployé ; il n'est pas demeuré rassemblé au-dessus de la tête ; il s'est élancé, et cet élan est devenu spirituel. « Que ma prière soit agréable comme l'encens et mes mains levées comme l'offrande du soir », dit le Psalmiste. L'homme a peur de Dieu, de sa puissance invisible, mais aussi il a soif du Divin, c'est par ce geste qu'il le réclame ; le corps semble se tendre et la main s'allonge vers le Très-Haut. C'est le geste d'un élan, d'une élévation, un acte de foi comme celui qu'aux mosaïques de Daphné fait sainte Anne lorsque l'ange lui annonce son étonnante maternité. Ainsi transformé par la foi, ce geste de peur devient le gage des plus hautes promesses : c'est celui que fait Moïse pendant que ses soldats combattent ; c'est dans la liturgie chrétienne le geste qui annonce les grands moments de la messe.

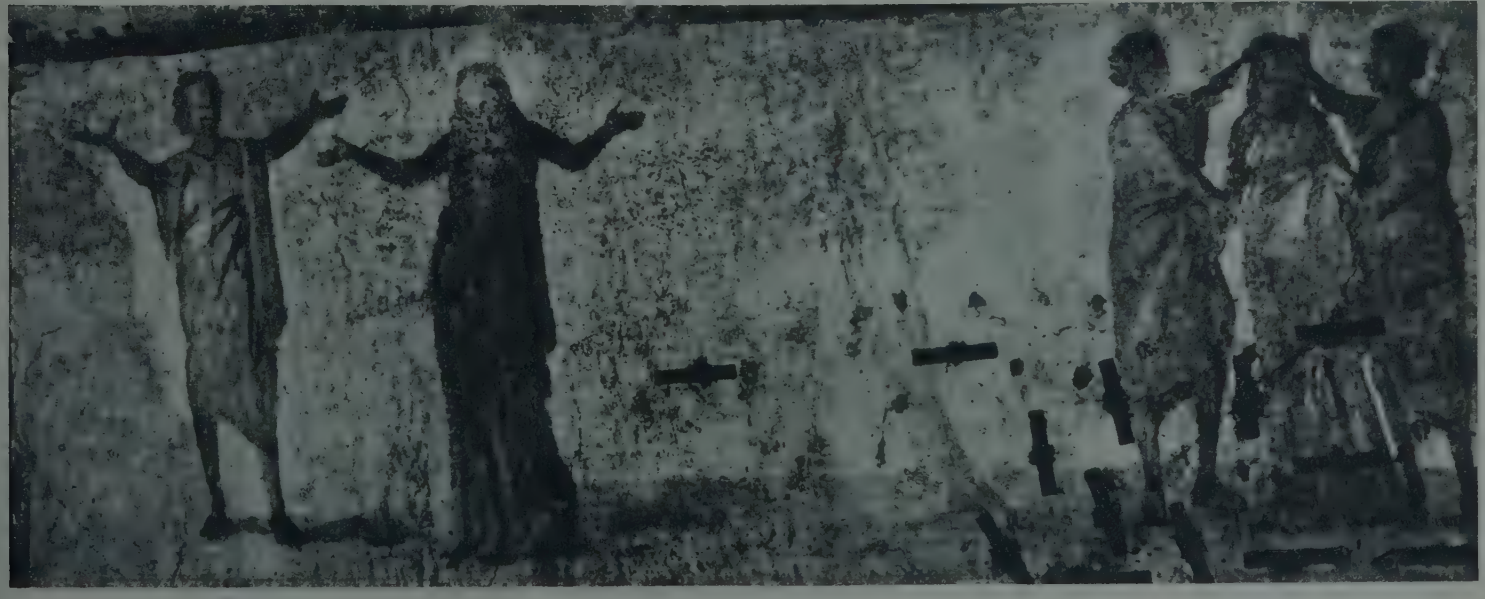
Plus humble, plus lié si l'on veut à notre condition, le geste des mains jointes est riche de nuances et de signification. Lui aussi, à son point de départ humain, semble bien exprimer la crainte. Joindre les mains et les tordre, n'est-ce pas encore un geste de souffrance dans la chair ou, dans le cœur, de désolation? Mais tandis que l'attitude spontanée, instinctive n'est pas belle, réduite à l'essentiel elle s'emplit de beauté. Ce qu'exprime alors ce geste, c'est aussi bien la joie émue d'une Vierge devant l'Enfant surnaturellement né, la supplication de la pénitence qui atteint à son extrême quand, dans la mort, il ne reste plus à l'homme de recours qu'en la miséricorde, le déchirement presque désespéré de la grande solitude humaine, et aussi bien ce recueillement paisible d'acceptation transparente qu'on voit aux lèvres des Apsaras.

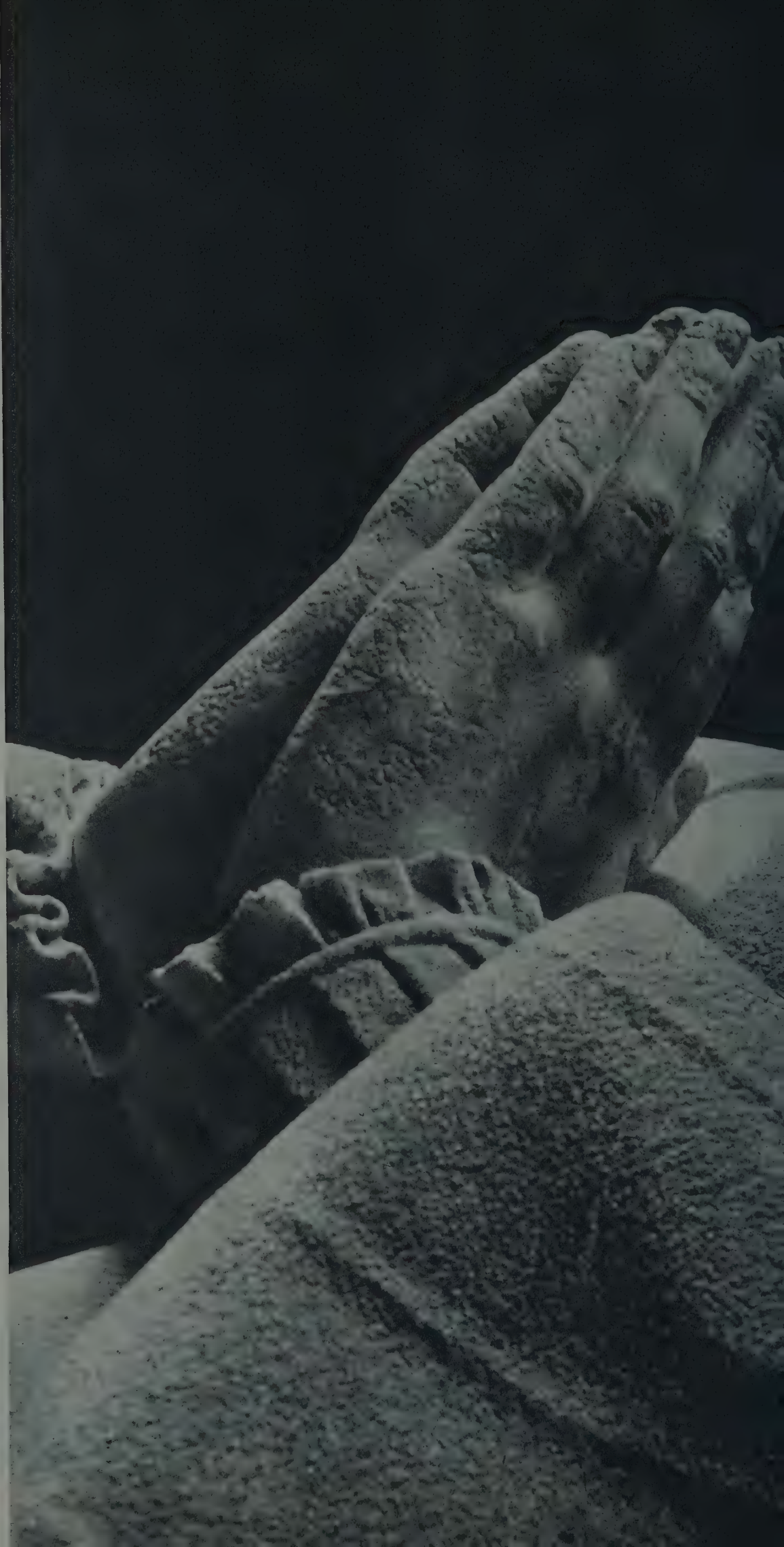
Plus bas encore, plus près du sol qui l'attire et le happe, voici l'homme dans l'agenouillement puis la prosternation. Les deux gestes ne sont en somme que les deux temps d'un même : l'intention est semblable d'exprimer l'extrême de l'humilité. Dans les rapports humains, c'est l'effondrement total, l'acceptation de la défaite et de la sujétion. Entre celui qui est là, agenouillé ou jeté à terre, et ce vainqueur qui se tient debout devant lui, il y a presque la même distance qu'entre une bête à quatre pattes et un homme. Ainsi Assurbanipal fait-il agenouiller devant lui le roitelet dont il va crever les yeux de la pointe de sa lance. Mais transposé sur le plan spirituel ce geste devient infiniment plus pur et beau ; il se fait volontaire ; il traduit la reconnaissance de la misère humaine. Il sous-entend que l'humilité est la condition première de toute prière féconde.

Il est au musée de Grenoble une admirable toile de Lesueur, qui semble s'être proposé d'y rassembler en une image unique les trois gestes fondamentaux. Elle illustre la scène ultime de l'histoire de Tobie, dans une suggestion d'envol, d'élan d'une incomparable puissance. L'ange vient de quitter ses amis, il flotte emporté par une surnaturelle puissance, lancé droit vers le ciel. Devant lui, les trois héros de l'aventure prient, comme extasiés. Le vieux Tobie est prosterné, touchant la terre de la barbe. Le jeune lève les mains, dans un geste de gratitude surhumaine. Et, derrière lui, sa jeune épousée se tient les mains jointes, les yeux mi-clos, dans un transparent recueillement. Tout est là, résumé, du geste non seulement de la prière, mais de toute l'imploration humaine, à quelque puissance qu'elle s'adresse, ou plutôt tout est là des gestes par lesquels s'exprime l'imploration individuelle, celle que chacun de nous peut faire quand sa vie est en danger et dépend d'un autre, ou quand, dans l'ordre spirituel, il se met en face de Dieu pour l'appeler, l'implorer, lui dire sa tendresse, gestes qui s'associent à notre dialogue spirituel.

JOACHIM SE PROSTERNE QUAND L'ANGE DE DIEU LUI PARLE. (« SACRIFICE DE SAINT JOACHIM », PAR GIOTTO. CHAPELLE SCROVEGNI DE PADOUE. PHOT. GIRAUDON.)

BRAS ÉTENDUS, L'ATTITUDE DES ORANTS ET DES ORANTES AUX FRESQUES DES CATACOMBES. (« CATACOMBE DE PRISCILLA », FIN DU IIe SIECLE. PHOT. ALINARI.)





LE GESTE DES MAINS JOINTES EST-IL JAMAIS PLUS PATHÉTIQUE QUE LORSQUE, FIGÉ DANS LA MORT, IL EXPRIME LE SUPRÊME ESPOIR DE L'AME ?

PORTRAIT DE ROBERTE LEGENDRE, TOMBEAU DE POUCHER, PAR G. REGNAULT ET G. CHALEVEAU, LOUVRE. PHOTOGRAPHIE DE MARC FOUCAULT.

LA SUPPLICATION DE TERREUR : DES PRISONNIERS NORD-CORÉENS, QUI, ABUSÉS PAR LA PROPAGANDE, S'IMAGINENT QUE LEURS VAINQUEURS VONT LES MASSACRER, ET LEURS GESTES SONT CEUX, IMMÉMORIAUX, DE L'IMPLORATION.

MAIS DANS LE GESTE SI PUR ET SI CONFIANT DE DEUX ENFANTS EN PRIÈRE N'EST-CE PAS LE MEILLEUR DE L'ESPÉRANCE HUMAINE QUI SE TRADUIT AVEC BONHEUR ? (PHOT. LAURE ALBIN-GUILLOT, EXTRAIT DE « MISSA EST », OP. CIT.)

Sont-ils les seuls? Il en est deux encore qui eux aussi appartiennent à l'humanité entière et dépassent les temps, mais qui sont essentiellement autres, car ils ont l'un et l'autre un sens plus particulier de communauté, de communication. L'un est l'imposition des mains, très proche de la bénédiction. C'est là un geste très mystérieux et dont la symbolique paraît inépuisable. En étendant la paume, en traçant avec elle des signes dans l'espace, on dirait que l'homme veut capter des forces élémentaires, les concentrer en quelque sorte sur celui pour qui ce geste est accompli. Serait-ce vrai que notre corps dégage on ne sait quel fluide, dont nos paumes ouvertes pourraient communiquer la force ? On sait que les passes magnétiques en sont extrêmement voisines ; et pour aller au mystère de ce geste il faudrait se demander pourquoi notre tendresse envers un être s'exprime par le contact de notre main et pourquoi l'amitié se traduit par le serrement des paumes. Ce geste est permanent et universel ; on le voit sur des sculptures hindoues ou mexicaines aussi bien que sur les fresques égyptiennes. C'est ce même geste mystérieux que dans la Bible on voit les patriarches pratiquer pour transmettre à leurs enfants leur puissance, contact sacramentel qui, dès les origines chrétiennes, apparaît indispensable au sacre des évêques et qui s'est transmis jusqu'à nous.

Et voici, peut-être de tous le plus émouvant, celui qui parle le plus à notre cœur d'homme, celui qu'on voit, aux murs des Catacombes, accomplir par tant d'orants, celui qu'aux bas-reliefs d'Angkor on trouve de même, comme le pratiquait aussi bien le pontife antique lors de son intronisation, c'est le geste des bras écartés, ouverts par la générosité dans une plénitude. Il est autre chose qu'un geste d'imploration personnelle. Le chef vainqueur qui l'adresse aux soldats ne semble-t-il pas vouloir les prendre tous dans ses bras, les rendre participants à sa joie? C'est le geste d'un élan collectif, d'une amitié qui récapitule des foules. Et quand il entre dans une liturgie, c'est ce sens-là qu'il garde ; il s'adresse à l'homme autant qu'à Dieu, ou plutôt il rassemble les hommes pour les élever vers Dieu. C'est le geste qu'à quatre reprises le prêtre fait au cours de la messe. Geste qui fait penser à un embrassement, à une étreinte. Et sur quoi va se refermer cette étreinte, sur quoi va se serrer cet embrassement? Non pas sur le vide, mais sur la réalité ineffable de la Présence, car, et c'est là le sens ultime de ce geste, l'homme n'est totalement lui-même et n'est capable de Dieu que dans l'entente fraternelle et l'union des âmes. Il n'est de vraie prière qui ne soit communion.

L'ÉGLANTIER

PAR LA PRINCESSE BIBESCO

Dans un pays pauvre et sans roses, on appelle rosier l'églantier. Ce buisson suave et sauvage est Adam pour toutes les générations de roses qui se sont succédé sur la terre depuis Ève. Sans églantier, point de salut ; tous les jardiniers et les amateurs de jardins savent ça : il suffit de greffer l'épineux pour qu'il donne des roses au centuple, en place d'églantines par milliers.

Le bois rustique portera des roses au cœur fermé, en place des fleurs simples qui sentent comme la fraise des bois et montrent leur cœur ouvert où viennent travailler les abeilles.

Mais qui donna la première greffe ? A telle question, point de réponse. Ici commence le mystère de Dieu.

C'était le 14 avril 1835. Une vieille paysanne languedocienne, Annette-la-Boiteuse, s'en venait clopin-clopant par le sentier des Besogneux, sous un doux soleil de printemps qui invitait à la promenade. Par la porte piétonne elle pénétra jusque dans la cour d'honneur du Cayla, le château le plus ruineux et le mieux ruiné du pays, où Mlle Eugénie de Guérin, pauvre elle-même, recevait les pauvres en toute saison. Par beau temps, ils la trouvaient assise sur les marches délabrées d'une terrasse envahie d'herbes folles et parfumées. L'hiver — tant crie-t-on Noël qu'il vient ! — elle accueillait ses visiteurs devant l'âtre de la cuisine, où brûlaient ces mêmes herbes.

En ce jour d'avril l'émoi était grand au village et dans les hameaux d'alentour. Le pays était parcouru en tous sens par les gendarmes, à la requête de M. le Curé de Cahuzac, parce qu'un vol venait d'être commis dans son église. Une croix d'or, au cou de la Sainte Vierge, avait disparu ; Notre-Dame du Bon Secours n'avait pas défendu son bien contre les voleurs ; elle avait laissé prendre sa croix.

Les pauvres sont comme des oiseaux en cage : tout bruit les fait chanter. La vieille Annette, mise en humeur de se souvenir et de conter l'événement survenu dans le pays, chanta de sa voix cassée une complainte ancienne, que Mlle Eugénie écouta religieusement. Elle ne connaissait pas cette légende, qui lui demeura dans l'esprit.

C'était l'histoire de la Vialarette, une chevrière du temps passé, dont la mésaventure avait donné naissance, autrefois, à la *Lamentation de Notre-Dame de l'Eglantier.*

Un sacrilège avait été commis dans cette même église, il y avait de cela belle lurette, cent sept ans, et peut-être plus. Annette-la-Boiteuse tenait la chose de sa mère, la Philiberte, qui était fille à marier avant la grande Révolution.

La Vialarette de la chanson était une bergère... Elle croyait que Jésus, son doux Seigneur, aurait plaisir sous ces branches fleuries plus que dans sa sombre église.

La complainte lui était revenue à propos de cette croix d'or dérobée dans l'église. Les femmes de Cahuzac la chantaient encore aux veillées ; c'est ainsi qu'elle l'avait apprise. Cette Vialarette de la chanson était bergère ; elle menait ses chevrettes au gagnage, l'été, dans une clairière de la forêt.

Par un beau midi d'après la Pentecôte, pendant que toutes les gens du pays étaient à la moisson, elle s'en vint à l'église, monta dessus l'autel et mit l'ostensoir dans son tablier. Puis elle s'en retourna au bois d'où elle était venue, et s'en alla poser Dieu dans la clairière sous un églantier fleuri.

Des bergers qui virent ce qu'elle avait fait l'allèrent dénoncer, et neuf prêtres vinrent en procession de leurs neuf paroisses pour adorer le Saint Sacrement sous l'églantier. Puis ils le reportèrent à l'église, sous un dais doré. Cependant la pauvre chevrière fut prise, jugée et condamnée au feu.

Au moment de mourir elle demanda d'être confessée et fit au prêtre l'aveu de son larcin. Mais ce n'était pas qu'elle fût voleuse ; c'était, dit-elle, pour avoir voulu mettre le Saint Sacrement dans la forêt ; un ange lui était apparu dans la clairière près de l'églantier, vêtu de rose et sentant si bon qu'elle en avait eu le cœur pâmé.

Elle croyait avoir révélation que Jésus, son doux Seigneur, aurait plaisir sous ces branches fleuries plus que dans sa sombre église. La pauvre sotte n'en montrait ni regret ni repentance.

Elle savait écrire son nom et dire dans son patois : *Qué sous sapian.* On lui fit signer sa confession ; on lui lut ce qu'elle avait dit. Elle reconnut qu'elle croyait que Notre Seigneur était réellement présent dans l'hostie et qu'elle L'avait voulu seulement réjouir en Le portant dans la forêt.

A ces paroles un ange descendit du ciel pour lui annoncer son pardon et consoler la sainte sacrilège. Elle fut brûlée vive sur un bûcher dont l'églantier fut le premier fagot.

LORSQUE la vieille Annette eut achevé sa chanson et conté son histoire, elle refusa l'aumône que M^lle^ Eugénie voulait lui faire. Repoussant la pièce d'argent, elle demanda pour sa peine d'être récompensée d'autre façon.

Ce soir-là Eugénie de Guérin écrivit dans son Journal :

Voilà ce que m'a chanté la mendiante que j'écoutais comme un rossignol. Je l'ai bien remerciée, puis lui ai offert quelque chose pour la payer de sa complainte.

Par un beau midi d'après la Pentecôte, pendant que toutes les gens du pays étaient à la moisson, elle s'en vint à l'église, monta dessus l'autel et mit l'ostensoir dans son tablier. Puis elle s'en retourna au bois.

Elle n'a voulu que des fleurs.

— Donnez-moi quelques brins de ce beau lilas !

Je lui en ai donné quatre, grands comme des panaches, et la pauvre vieille s'en est allée, son bâton d'une main et son bouquet dans l'autre.

Le lendemain était un jeudi saint. Eugénie écrivit dans son Journal ces simples mots :

J'arrive tout embaumée de la chapelle de mousse où repose le Saint-Ciboire à l'église. C'est un beau jour que celui où Dieu veut reposer parmi les fleurs et les parfums du printemps.

Des bergers qui virent ce qu'elle avait fait l'allèrent dénoncer et neuf prêtres vinrent en procession de leurs neuf paroisses pour adorer le Saint Sacrement sous l'églantier.

Et, un peu plus tard, elle écrivit encore dans ce cahier des confidences et des effusions, destiné à son frère Maurice, ces paroles singulières :

Sur un pétale de rose, je date le jour et l'an.

Et sur la page suivante :

Le 5 mai 1835. A Gaillac on ne parlait hier soir que d'une jeune fille qui est morte au sortir du bal où elle avait passé la nuit. Pauvre âme de jeune fille, où es-tu ?

— *Quès-aco qui canto a qui ?*

— Qu'y a-t-il qui chante ainsi ? se demandait Eugénie de Guérin dans le patois de son cœur.

C'est la question que se poseront toujours les pauvres et les poètes, tous ceux qui prennent plaisir à écouter les voix éparses des anges ou des oiseaux.

Il faut une fin pour toutes les histoires. Ce que la sœur de Maurice de Guérin n'osa confier à son Journal, ce que je tiens pour vérité, c'est que les saintes furent toujours tentées et que l'âme de la Vialarette revient de temps à autre occuper le corps d'une nouvelle jeune fille dans le pays de Languedoc.

Quelques semaines après que la croix d'or fut volée au cou de Notre-Dame, un petit garçon que personne ne connaissait s'en vint par le sentier des Besogneux jusqu'à la terrasse du Cayla.

Il apportait une croix d'or toute pareille qui avait été trouvée serrée dans la main de la danseuse morte en quittant le bal.

L'enfant, questionné, ne répondit pas ; il ne fit que sourire.

M^lle^ Eugénie l'embrassa.

Ils sont doux les baisers d'enfant, écrit-elle ; *il me semble qu'un lis s'était posé sur ma joue.*

Ils s'en allèrent tous les deux, la main dans la main, trouver M. le Curé de Cahuzac dans la sacristie de son église. Il examina la croix. Etait-ce la même ou bien une autre ? Personne n'aurait su le dire, car elles étaient pareilles.

En présence du prêtre, l'enfant fut hissé sur l'autel pour remettre la croix au cou de Notre-Dame ; puis il partit avec M^lle^ Eugénie, qui l'avait amené.

A mi-chemin il la quitta ; et personne dans le pays ne revit jamais cet enfant.

Le monde n'est pas mon endroit, écrivait Eugénie de Guérin à son frère.

Es nyt.
(Il fait nuit.)

Mais ce matin-là il faisait déjà grand jour.

ILLUSTRATIONS DE J. RESCHOFSKY

LE PARFUM ROÏ

JEAN PATOU

noël 51..... joie

dans tous les foyers de France!

pour elle

ENCYCLOPÉDIE
FAMILIALE

tous les conseils pratiques pour vivre heureux chez soi

1 volume très illustré

dans la même collection - 1 vol.

LAROUSSE MÉDICAL
LAROUSSE MÉNAGER
LAROUSSE GASTRONOMIQUE

pour lui

LA FRANCE
GÉOGRAPHIE • TOURISME

un merveilleux voyage à faire chez soi

2 volumes • le tome I est paru

dans la même collection - 2 vol.

LA VIE DES ANIMAUX
LITTÉRATURE FRANÇAISE
L'ART DES ORIGINES A NOS JOURS

LAROUSSE

et chez tous les libraires

UN ÉVÉNEMENT EN LIBRAIRIE

HISTOIRE GÉNÉRALE
DE L'ART
DE LA PRÉHISTOIRE A NOS JOURS
par les plus éminents historiens de l'Art.

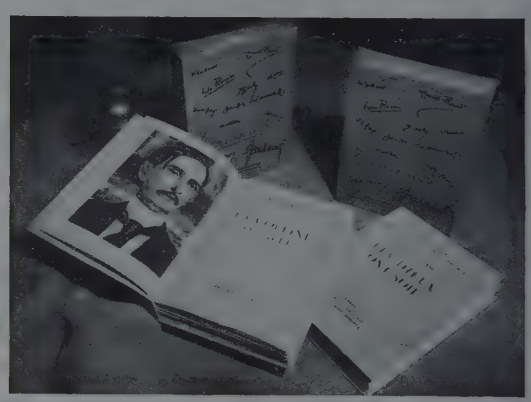
DEUX VOLUMES IN-4° (22 × 28 CM.)
ILLUSTRÉS DE 1.760 HÉLIOGRAVURES
ET DE 20 HORS-TEXTE EN COULEURS

Reliure plein Pellior vert sous jaquette en couleurs. Prix de faveur. Les 2 vol. 6.400 Fr.

COLLECTION IN-4° FLAMMARION

UNE COLLECTION QUI SÉDUIRA
TOUS LES AMATEURS DE BEAUX LIVRES

"LES MEILLEURS ROMANS DU DEMI-SIÈCLE"


KOLLAR

Un jury éminent vient de couronner les douze meilleurs romans du demi-siècle parus entre 1900 et 1950, auxquels a été ajoutée LA VAGABONDE, de Colette, qui, présidente d'honneur du jury, ne pouvait consentir à figurer parmi les auteurs choisis.

Cette sélection a fait l'objet d'une collection de luxe à tirage limité, illustrée par les meilleurs artistes du livre, tirée sur les presses de l'Imprimerie Nationale de France sur vélin d'Arches à la forme, format in-8°, présentée sous étui spécial de luxe.

LISTE DES VOLUMES

Valery Larbaud — **FERMINA MARQUEZ**
Anatole France — **LES DIEUX ONT SOIF**
Maurice Barrès — **LA COLLINE INSPIRÉE**
Marcel Proust — **UN AMOUR DE SWANN**
Georges Duhamel — **CONFESSION DE MINUIT**
Jacques de Lacretelle — **SILBERMANN**
Georges Bernanos — **JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE**
André Gide — **LES FAUX MONNAYEURS**
François Mauriac — **THÉRÈSE DESQUEYROUX**
André Malraux — **LA CONDITION HUMAINE**
Jean-Paul Sartre — **LA NAUSÉE**
Jules Romains — **LA DOUCEUR DE LA VIE**
Colette — **LA VAGABONDE**

Dunoyer de Segonzac, Berthold Mann, Clairin, Decaris, Galanis, Van Dongen, Matisse, etc., ont gravé pour le frontispice de chaque volume une lithographie ou une eau-forte originale.

Le tirage a été limité à 3.000 exemplaires numérotés sur vélin des Papeteries d'Arches à 2.700 fr. le volume sous étui spécial de luxe.

Nous sommes heureux d'offrir aux lecteurs de **France-Illustration** la possibilité d'acquérir cette collection unique payable en douze mois. Il leur suffira de nous envoyer le bulletin de souscription ci-dessous.

CE QUE DIT LA PRESSE :

« Ainsi les déjeuners passionnés d'un jury ont-ils donné naissance à un monument de bibliophilie qui nous semble le bienvenu... Cette collection solennelle trouvera une vie vraie dans nos bibliothèques. » Le Figaro littéraire.

« Une des plus belles réussites de l'édition et de la typographie françaises... Du style, et du plus pur, et c'est ainsi que les plus grands écrivains du temps présent entrent dans la grande famille des classiques. Les portraits des auteurs, gravés sur cuivre ou sur pierre, sont signés Van Dongen, Dunoyer de Segonzac, Berthold Mann, Valentine Hugo, Galanis, Decaris, Matisse, etc. Une perfection de plus. » Gazette de Lauzanne.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser à l'OFFICE DE CENTRALISATION D'OUVRAGES, 7, rue des Grands-Augustins, PARIS (6e).

Veuillez m'envoyer une collection des MEILLEURS ROMANS DU DEMI-SIÈCLE aux conditions suivantes :

— soit à la cadence d'un volume par mois contre remboursement du prix du volume, 2.700 francs - plus les frais de port et de remboursement. Je joins à ma souscription la somme de 2.700 francs - à valoir sur le treizième volume, qui me sera fourni sans paiement.

— soit, *afin de profiter des conditions préférent elles*, je désire recevoir immédiatement et franco les 13 volumes formant la collection et vous en envoie le montant, soit 35.100 francs.

Paiement par mandat, chèque ou virement à notre C. C. P. Paris 693-34. Conditions valables pour la France et les colonies.

Nom et adresse du souscripteur _____

F. I. I

es nouveaux réveils
AZ fabriqués à Colmar
mouvement à ancre,
7 rubis, - sont des
erveilles d'horlogerie.
s donnent à volonté
ne sonnerie courte 5"
ne sonnerie longue 20"
evets français et étrangers.

PH. A. BERGUGLIAN

JAZ
de luxe

Le seul réveil au monde à sonnerie li-mi-ta-ble

CONTESSE 1130 A

soyez de votre temps !

L'image ci-dessus vous fait sourire, car elle correspond à une époque révolue. Les jumelles de grand-père aussi sont périmées : la technique a fait de tels progrès ! Légères, impeccables dans leur présentation et la qualité des images, les Jumelles HUET, à "optique traitée" accompagnent partout l'homme moderne : en voyage, au stade, à la mer ou à la montagne. 20 modèles différents en vente chez tous les opticiens.

HUET PARIS *50 % plus claires !*

Nous ne lâchons jamais !

Notre vigilance n'est jamais en défaut, lorsqu'il s'agit de maintenir la qualité du " Black & White ". C'est pourquoi le " Black & White " ne varie jamais. C'est un whisky de tout premier plan, un whisky sans égal.

Distillé et mis en Bouteilles en Ecosse

'BLACK & WHITE'

WHISKY D'ECOSSE

By Appointment to H. M. King George VI — Scotch Whisky Distillers James Buchanan & Co. Ltd.

JAMES BUCHANAN & CO, LTD., GLASGOW, ECOSSE

Pour tous renseignements : AGENCE AUTONOME DE TOURISME - FLORENCE.

Enfin! j'ai trouvé la cireuse idéale

et j'entretiens mes parquets sans fatigue grâce à la

"BABY" PARIS-RHONE

QUI DÉCRASSE PASSE LA CIRE, CIRE ET LUSTRE
• ELLE DONNE AUX PARQUETS UN ÉCLAT INCOMPARABLE • TRÈS ROBUSTE, ELLE PEUT ÊTRE MISE ENTRE TOUTES LES MAINS • SON MOTEUR ANTIPARASITÉ CONSOMME PEU DE COURANT • SON PRIX EST TRÈS ABORDABLE
• EN VENTE CHEZ LES BONS ÉLECTRICIENS

PARIS-RHONE fabrique aussi :

L'ASPIRON "M" l'aspirateur de poussière idéal

L'ASPIRON "B" le nouvel aspirateur-balai précieux complément de la CIREUSE BABY

Notice détaillée adressée gracieusement sur demande. Se référer de la revue.

P.B

PARIS RHONE

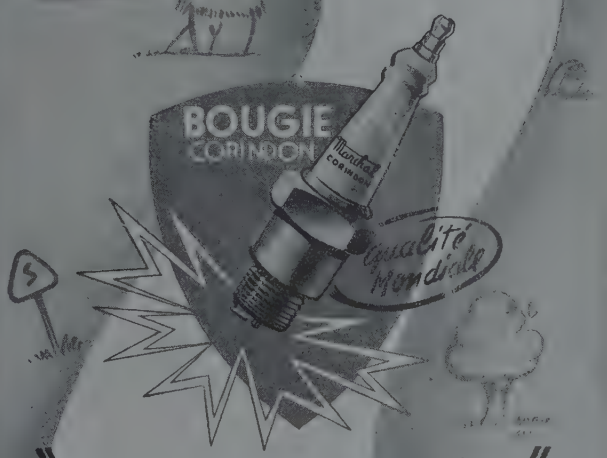
83, CHEMIN DE ST-PRIEST LYON — 202, RUE DE COURCELLES PARIS

BRAS INDICATEUR

Seul Signal efficace et réglementaire

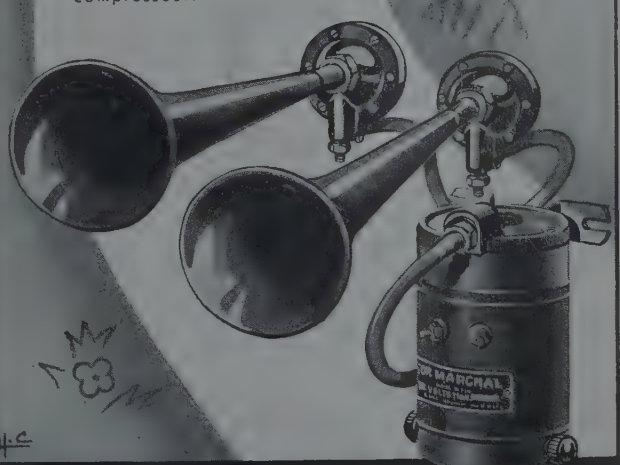
COMMUTATEUR A MINUTERIE

Pour tous modèles de Bras Indicateurs, commande automatique, une seule manœuvre et les bras retombent tout seuls au bout de 13 secondes.



"SUPER-FULGOR"

Avertisseur de route puissant à électro compresseur.



H.C

MARCHAL

CRÉATIONS **GERFAUX**

PHOTO CHEVOJON

POUR VOS CADEAUX

En vente dans les meilleures maisons de bibelots d'art.

FABRIQUE : **5, rue des Haudriettes — PARIS**

(gros exclusivement) ARChives 34-20

Madame,

Pour le confort de votre Bébé, choisissez chez votre fournisseur ... Une VOITURE, une POUSSETTE...

de la grande marque

Aubert, vous présente quelques types de sa gamme riche :

AUBERT
Marque et Modèles déposés

POUSSETTE-LANDAU « SPORT »

LIBELLULE

KENTUCKY-SPORT

Nos différents modèles d'une élégance moderne, d'une ligne harmonieuse et d'une souplesse incomparable sont en vente

Dans toutes les bonnes Maisons spécialisées !

Exigez ... la marque « AUBERT » elle vous satisfera.

Demandez-nous l'adresse de notre concessionnaire de votre région.

Ets. AUBERT, Bureaux et Usines à CERNAY (Haut-Rhin)

RÉFÉRENCE A RAPPELER : V FRILL

UN INSTRUMENT DE GRANDE CLASSE

KLEIN

ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE DE NOTRE CATALOGUE GÉNÉRAL ET DE L'ADRESSE DE NOS AGENTS

141 RUE LA FAYETTE
PARIS-X^E TRU. 05-31

LA QUALITÉ ALSACIENNE DU TEXTILE

FABRICATION IRRÉPROCHABLE

SOUS-VÊTEMENTS • SURVÊTEMENTS
TRIMÉCA

GARANTIE D'UNE TRADITION

TRIMÉCA

SAINT-LOUIS_FRANCE

SOUS-VÊTEMENTS_SURVÊTEMENTS

POUR HABILLER TOUTE LA MAISONNÉE

Comité de Direction :
Président : Vincent DELPUECH.
Directeur : G. CAHEN-SALVADOR.
Administrateur : S.-M. QUILICI.

FRANCE-ILLUSTRATION MONDE ILLUSTRÉ
13, rue Saint-Georges

Publication hebdomadaire.
GEORGES OUDARD
Fondateur.

TÉL. Administration : TRUdaine 82-54
Rédaction TRUdaine 78-47

TARIFS D'ABONNEMENT

Chèques postaux : PARIS 4670-19
Adresse télégraphique : ÉDIFRANCILUS

FRANCE ET UNION FRANÇAISE

	Abt N° 1	Abt N° 2	Abt N° 3	Abt N° 4
Un an...	4.400	5.600	6.000	7.200
6 mois...	2.200	2.800	3.000	3.600

ÉTRANGER

Abonnements payables soit en dollars, livres, francs suisses, escudos, soit en monnaie du pays (au cours officiel), soit en francs français.

	Abt N° 1	Abt N° 2	Abt N° 3	Abt N° 4
Un an...	5.400	6.950	7.250	8.800
6 mois...	2.700	3.475	3.625	4.400

L'abonnement n° 1 donne droit aux 49 numéros d'actualités. **L'abonnement n° 2** est formé des 49 numéros d'actualités et des 24 numéros de « France-Illustration littéraire et théâtrale ». **L'abonnement n° 3** se compose des 52 numéros annuels, dont les 3 numéros spéciaux : « Noël », « Salon de l'Automobile » et « Printemps ». **L'abonnement n° 4** comprend les 52 numéros annuels, dont les 3 numéros spéciaux, et les 24 numéros de « France-Illustration littéraire et théâtrale ».

★

Le supplément littéraire et théâtral, réservé aux seuls abonnés paraît avec le 2e et le 4e numéro de chaque mois.

★

Les abonnements partent obligatoirement du 1er de chaque mois. — Les demandes de changement d'adresse devront être accompagnées de la dernière bande et de 20 fr. en timbres-poste. — Droits de reproduction pour le texte et les illustrations réservés pour tous pays. — Les manuscrits, insérés ou non, ne sont jamais rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

TAC... TAC... TAC...
aussi vite que la pensée

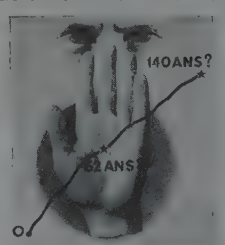
Avec le ROBOT, merveilleux appareil photographique automatique, qui se remonte comme n'importe quelle montre, vous pourrez, aussi vite que le doigt le permet, photographier jusqu'à 5 ou 6 images à la seconde, et cela, grâce à son système de déclenchement automatique.
C'est un magnifique appareil, qui est très apprécié comme cadeau, car c'est un appareil moderne, d'une conception exceptionnelle, qui permet de prendre des clichés vraiment sur le vif.
Il utilise le film standard de 35 m/m, les images sont d'une grande finesse; l'optique est de tout premier ordre, Schneider Xenon 2,8 ou Xenar 1,9 ou télé-objectif.

Cet appareil est en vente chez tous les revendeurs. Demandez la documentation aux Etabliss. Pierre COUFFIN, 46, rue de Paradis, PARIS Xe

ROBOT

LA PUBLICITÉ EFFICIENTE

« L'homme peut et doit vivre un siècle. »
(Docteur Guéniot, Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, mort à 103 ans).



« Mon but est d'aider l'homme à atteindre une longévité normale de 150 ans. »
(Professeur Bogomoletz).

COMMENT AUGMENTER L'ÉNERGIE VITALE
Conserver la jeunesse, prolonger la vie jusqu'à l'extrême limite ?

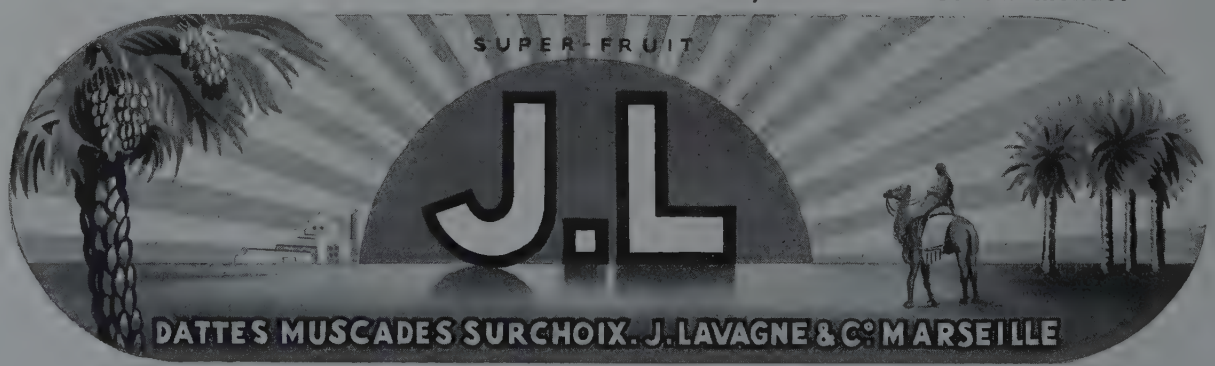
Pour résoudre ces problèmes le Docteur Pascaud a créé le SURREPOS, fauteuil chaise-longue ***scientifique,*** c'est-à-dire ***basé sur les lois de l'anatomie*** et de la ***physiologie.***
Grâce à sa construction spéciale — 14 points exclusifs — le SURREPOS remplace en 20 minutes plusieurs heures de divan ou de lit, et procure à ses usagers : bien-portants, convalescents, surmenés, fatigués ou malades, ***un bien-être extraordinaire, une vitalité*** accrue.
Le SURREPOS, ***seul,*** donne le ***repos intégral, intensif*** : Repos des muscles, donc du cœur, ***moteur de la longévité,*** repos des nerfs, repos du cerveau (le contrôle des émotions, la paix de l'esprit).
Le SURREPOS du Dr Pascaud vous permet d'accumuler l'*Énergie vitale*, *comme la dynamo recharge* la batterie d'accumulateurs.
Avec le SURREPOS vous conserverez un ***cœur jeune,*** des ***jambes jeunes,*** un corps et un esprit jeunes. Vous vivrez ***dynamiquement*** jusqu'à la fin de vos jours, ***sans fatigue ni surmenage.***
Nous n'avons pas la place dans cette annonce de vous décrire comment le Dr Pascaud a découvert les LOIS du REPOS INTENSIF, ainsi que les 14 points exclusifs qui font du SURREPOS une véritable ***Fontaine de Jouvence,*** mais...

Renseignez-vous dès aujourd'hui - **gratuitement,** sans **obligation.**

Demandez documentation complète N° 52, et références mondiales.

LE "SURREPOS" DU Dr PASCAUD
167, Bd HAUSSMANN. PARIS (VIIIe). BAL. 32.05

PAS DE BONS REPAS DE FÊTES
Pas de joyeux RÉVEILLONS de Noël et de Nouvel An
sans
Les délicieuses DATTES MUSCADES « J. L. », les meilleures du Monde.



J. LAVAGNE & CIE - 31-47, RUE ALFRED-CURTEL - MARSEILLE

A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

RONDEAU sac crocodile cousu sellier est très élégant et très racé. Son fermoir bijou intaille contribue à lui donner son caractère de grande classe.

CHEZ LE MAITRE MAROQUINIER FEREST

SPÉCIALISTE DU CROCO

Pourquoi le crocodile des Indes est-il le plus beau ?

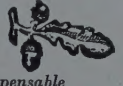
Serviette de diplomate grand luxe exécutée en crocodile ou box-calf.

Qu'est ce que le crocodile des Indes ? Les régions de chasse du crocodile sont très limitées elles sont principalement : l'Amérique du Sud, Madagascar, l'Afrique et les INDES.

Les particularités de chaque race permettent de différencier l'origine du crocodile. Celui des Indes est le plus recherché, même avant 1940 il a toujours trouvé amateur parmi la clientèle de goût. Ce fait est compréhensible si l'on compare la souplesse de sa peau, sa toute petite écaille au beau dessin régulier aux peaux de crocodiles des autres provenances.

Aussi je me réjouis d'être l'un des seuls fabricants en Europe a travailler uniquement ces peaux de choix. Ma recherche constante vers l'objet le plus beau et le plus pur est une raison du succès de mes sacs, portefeuilles, articles d'usage et de voyage auprès de ma nombreuse et fidèle clienlèle.

AGENT pour MARSEILLE
CAROLINE 10, rue de la DARSE



ULYSSE sac de voyage en crocodile cousu sellier, est indispensable pour les voyages avion et auto. Son large fond et ses grands soufflets le rendent très vaste il est muni d'un coffret à bijou et à toilette.

LES CRÉATIONS FEREST
12, rue Jacob, 12 - PARIS (6e)

ATTENTION - Notre salon de vente se trouve dans le jardinet (la cour) de l'immeuble du 12, rue Jacob.

A MINUIT DANS TOUS LES CIELS LES PASSAGERS D'AIR FRANCE

célébreront Noël

Dans le ciel de l'Irlande, les passagers du Paris-New York seront les hôtes choyés d'un réveillon prestigieux. ★ Départ de Paris vers New-York à 21 h. 00 tous les jours. Départ de New-York vers Paris à 12 h. 00 les mercredi, samedi et dimanche, 10 h. 00 les lundi et jeudi. ★ Service de luxe " Le Parisien " le mardi à 21 h. à Paris, le vendredi à 19 h. de New-York.

Dans le ciel du Proche-Orient, entre Damas et Beyrouth, les passagers du Saïgon-Paris s'associeront aux cantiques de la Terre-Sainte. ★ Le Paris-Saïgon décolle d'Orly les lundi et mercredi et jeudi à 16 h. 30, le samedi à 13 h. 45.

Dans le ciel de l'Egypte, au-dessus d'Assouan sur le Nil, les passagers du Paris-Tananarive goûteront les joies familiales d'une fête "à la française". ★ Le Constellation part de Paris vers Madagascar et l'Ile Maurice a 7 h. les mardi, vendredi et dimanche.

Dans le ciel de Tunisie, les passagers du Brazzaville-Paris trouveront à bord l'ambiance d'une fête intime. ★ Paris-Brazzaville, départs les jeudi, samedi et dimanche en Constellation à 17 h. 10 en DC4 le mardi à 16 h. 10.

Enfin, dans le ciel de l'Ile de France, les passagers du Buenos Ayres-Paris verront les lumières de la capitale qui s'apprête à les recevoir. ★ Le jeudi et le dimanche, le Constellation Paris-Buenos Ayres décolle à 11 h. 00. ★ Noël sous toutes les latitudes n'est plus une légende. Toutes ces lignes sont exploitées avec le plus récent modèle de Lockheed Constellation "le favori des longs courriers" par Air France.

AIR FRANCE

119, CH.-ÉLYSÉES, BAL. 70-50 - 2, R. SCRIBE, OPÉ. 41-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES - VENTE PAR TÉL BAL 70-50 DE 7 H. A 22 H.

Imprimé sur les presses de la S. N. E. P. (Imprimerie Bobigny). Dépôt légal 4e trimestre 1951. N° 147. — Printed in France.

UN BIJOU...
DES PERLES...
UNE MONTRE..
FRIED
JOAILLIER - HORLOGER
6, RUE ROYALE - PARIS
TÉL. : OPÉRA 63-60
maurice van moppès

BONNES TABLES DE PARIS.

Lasserre

17, av. Franklin-Roosevelt

ÉLY. 53-43 et 67-45

PAVILLON DE L'ÉLYSÉE

SES DÉJEUNERS
SES DINERS-SPECTACLE
SES SOUPERS DANSANTS

EX-LANGER — Jardins des Champs-Élysées

LE BERKELEY

RESTAURANT

BALZAC : 02-24 — 47-79

7, avenue Matignon
(Rond-Point des Champs-Élysées)

LE RESTAURANT AU CANETON

a été repris par **Alex Humbert** ex-propriétaire des " Cigognes " où il maintient les traditions culinaires.

3, RUE DE LA BOURSE - RIC. 59-95

l'Auberge d'Armaillé

6, rue d'Armaillé (Étoile) - Éto. 52-49

L'AUBERGE
DU
FRUIT DÉFENDU
à Rueil-Malmaison - Mal. 04-93

PRUNIER

RESTAURANT * BAR

A PARIS
9, RUE DUPHOT - 2e
16, AVENUE VICTOR-HUGO - 16e

A LONDRES
72, ST JAMES'S STREET - S. W. 1

KORNILOFF

SPÉCIALITÉS RUSSES ET FRANÇAISES

10, rue Jean-Mermoz
Rond-Point des Champs-Élysées
ÉLY. 18-17

Fermé le lundi

RESTAURANT

Le Cabaret

GEORGES et HENRI RABU

4, av. Franklin-D.-Roosevelt Ély. 18-52
Rond Point des Champs-Élysées

LE ST-MORITZ

RESTAURANT

29, rue de Marignan - Bal. 28-80
CHAMPS-ÉLYSÉES

AU PÈRE JEAN

DÉJEUNERS ET DINERS
1.250 fr. (vin compris)
1.450 fr. (avec champagne)
ET A LA CARTE — SPÉCIALITÉS RÉPUTÉES

27, RUE DU COLISÉE (CH.-ÉLYSÉES) Ely. 89-70.

MAURICE BOYMOND

Luigi's

CHAMPS-ÉLYSÉES

Bar-Restaurant - Spécialités italiennes
6, rue du Colisée - Ély. 95-06, 83-46

Chez Vincent

" A LA POMME D'AMOUR "
SPÉCIALITÉS MARSEILLAISES

69, avenue de Wagram
Carnot 34-79 Place des Ternes

CABARETS

Florence

Le cabaret de l'élégance

61, rue Blanche

Tri. 20-32

Cabaret CIRO'S

DINERS DANSANTS

Tél. OPÉ, 68-32 et 62-91 **6, rue Daunou** (Opéra

Ouvert toute la nuit

"Casanova"

LE CABARET DE L'ÉLITE

2, avenue Rachel
MONTMARTRE 93-96

Dans
le monde entier
la Femme apprécie
le Macaroni
Rivoire et Carret
RIVOIRE & CARRET
LYON - MARSEILLE - PARIS